

# CIVISME ET POLITIQUE

## **Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.**

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.  
**Dossier N°10**

### **Le salut vient des juifs**

#### **Terminologie Vocabulaire-Précisions**

Dans les pages qui suivent, je vais essayer de m'imposer la discipline suivante:

Chaque fois que j'emploierai le mot " **Église**", terme extrêmement équivoque, je le mettrai entre guillemets lorsqu'il me paraîtra désigner autre chose que ce qu'en dit le Nouveau Testament.

Pour désigner les non-juifs quels qu'ils soient, j'éviterai d'utiliser l'expression " **les païens**". Ce terme a pris, en effet, dans le langage courant le sens de "non-chrétien", " infidèle", " mécréant". Or, dans le langage biblique, il désigne toute personne non-juive, que cette personne soit croyante ou non. En hébreu les " goïm" ( pluriel de " goy" ), ce sont les étrangers, les " nations", les " gentils" ou la " gentilité ( du latin " gens" = race ). N'étant pas juif " selon la chair", je serai toujours un " goy", bien que je sois disciple de Jésus.

Je remercie d'avance le lecteur pour l'effort intellectuel qui lui est ainsi demandé.

#### **Les Juifs**

"Dieu aurait-il rejeté son peuple? Certes non!..

Est-ce pour ne plus jamais se relever qu'il est tombé? Certes non!..

Si la faute des fils d'Israël, si leur échec a été un enrichissement pour les non-juifs, que dire alors du jour où l'ensemble d'Israël sera là, au complet?...

En effet, si Dieu les a tous enfermés dans leur désobéissance c'est avec l'intention de les gracier tous...

A lui la gloire, à perpétuité!"

Lettre de Paul aux Romains, chapitre 11

En l'honneur de tous les juifs assassinés par les nazis, il y a plus de soixante ans, et dans l'attente de leur résurrection.

# יהוה

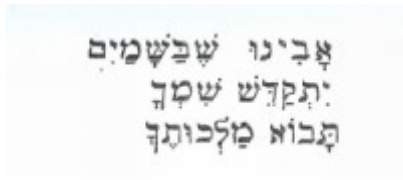
Ces quatre consonnes de l'alphabet hébraïque disent le nom que Dieu se donne à lui-même et a révélé à Israël.

Certes, pour sanctifier ce saint Nom, les Juifs ont pour habitude de ne pas le prononcer et de lui substituer le mot " Adonai" qui signifie " Seigneur".

Pour écrire le " Nom", on écrit Yahwé ou Yahvé ou Jéhovah ou seulement Yah, comme l'on chante " Alléluia !" ( c'est à dire " Louange à Yahvé" !".

Mais Jésus le priait en lui disant surtout " Père" ( en araméen " Abba!" c'est à dire " Papa !" )

Voici, en hébreu, le début du "Notre Père ":



## Mais qu'est-ce donc qu'un juif?

La réponse à cette question n'est pas aussi évidente qu'on le pense.

A ne considérer que l'Évangile de Jean, le professeur F.Lovsky a noté que, dans ce seul écrit, le mot " juif" était pris en neuf significations différentes ! Et, dans les pages suivantes, j'en arriverai à affirmer que je suis moi-même un juif "d'adoption" bien que, pour les juifs, je ne suis pas juif, mais un "goy", c'est à dire un étranger au peuple juif ( pluriel ( goïm" ). Ma mère, en effet n'étant pas juive, je ne peux pas actuellement être juridiquement et officiellement comme juif. Par contre, en fournissant un certificat de baptême aux policiers allemands, en 1943, peut-être un juif pouvait-il échapper à la déportation.

"Lorsque l'on parle des juifs" écrit F. Manns dans les : " Racines juives du christianisme aux Presses de la Renaissance, " il faut rester circonspect et éviter les généralisations...Il y a plusieurs acceptions du terme " juif": les sens ethnique, historique, religieux, géographique et générique... " Définir exactement ce qu'est le " peuple juif" se heurte aux mêmes difficultés insurmontables. ( Y.Leibowitz " Peuple, Terre, État , éditions Plon page 33 à 45 )

Pour proposer un peu d'humour au lecteur, je propose une citation d'A.Comte-Sponville tirée de son dictionnaire philosophique ( article "Judaïsme" ):" C'était dans les années 1980Je rencontre un ancien condisciple que j'avais perdu de vue depuis nos années d'étude.Nous prenons un verre, nous faisons en vitesse le bilan de nos vies... Puis mon ami ajoute:

\_ " Il y a autre chose. Maintenant, je retrouve à la synagogue"- " Tu étais juif ? "- " Je le suis toujours ! Tu ne le savais pas ? "- " Comment l'aurais-je su? Tu n'en parlais jamais...J'ai gardé de toi le souvenir d'un athée. Ce n'est pas une appartenance ethnique ou religieuse !"

De fait, cet ami faisait partie de cette génération de jeunes juifs si parfaitement intégrés que leur judéité semblait comme irréaliste.

Je lui demande: " Mais alors, maintenant Tu crois en Dieu ? - " Tu sais", me répond-il en souriant, " pour un juif, l'existence de Dieu, ce n'est pas vraiment la question importante !".

Au fond, pour simplifier les choses et tenter de dire ce que dit la Bible, je citerai la définition du Petit Robert: " **Juif, juive** ( de l'hébreu Yehudi, de Yeluda " Judas": nom donné depuis l'Exil ( 4° siècle avant Jésus Christ ) aux descendants d'Abraham ( ( Hébreu, " israélite") peuple sémitique monothéiste qui vivait en Palestine " . Disons donc: hébreu= israélite = juif. Et: État **hébreu** = État d'**Israël** = État **juif**.

### **De l'Israël biblique aux juifs d'aujourd'hui.**

Dés mon plus jeune âge, l'Israël biblique m'était devenu familier.Élevé dans une famille protestante et instruit sans interruption dans la connaissance biblique, je peux dire que les récits et les personnages bibliques m'étaient connus comme des amis.

J'aimais Noé et Abraham, les Hébreux et Moïse, le jeune David et Jésus, Daniel et l'apôtre Paul, et tous les autres, comme s'ils étaient ma famille spirituelle.

D'Adam aux Hébreux, des Hébreux aux Israélites, des Israélites aux Juifs de Jérusalem, toute cette Histoire aurait pu, lors de mon adolescence, me faire souscrire pleinement au titre que le journaliste Yvan Levaï vient de donner à son livre: " Israël mon amour" ( éditions du Seuil).  
Un amour passionné !

Mais, terrible carence, je ne connaissais vraiment pas les juifs actuels, mes contemporains ! Comme s'ils n'avaient pas d'existence, ces " fils d'Israël" d'aujourd'hui, ces êtres de chair et de sang; si ce n'est au travers de quelque formules de mépris couramment utilisées et exprimant cet antisémitisme latent dont j'allais bientôt découvrir le caractère abominablement meurtrier.

Le mot " israélien" n'existait pas encore, bien sur, puisqu'il désigne les citoyens de l'État d'Israël et que celui-ci n'a vu le jour qu'en 1948.

Or en dix ans, depuis 1938 où j'arrivais à Paris, pour mes études jusqu'en 1948, tout a radicalement changé pour moi: en dix années effroyables, la réalité, et l'existence de l'Israël contemporain, nous a été comme jeté en pleine figure pour nous ouvrir enfin les yeux. Et c'est Hitler et le nazisme allemand qui ont fait cela ! Et de quelle façon ? Chacun le sait: par la Choah, par la tentative diabolique d'extermination des Juifs, industriellement poursuivie. Et pour la Gestapo et les S.S., la définition du "juif" n'était pas un problème universitaire ou rabbinique dont on débattait avec courtoisie...Pas plus que pour le gouvernement français de l'époque qui, avec les policiers et gendarmes obéissants, livrait les juifs à destination d'Auschwitz.

Oui, de l'Israël biblique aux juifs d'aujourd'hui il m'a fallu personnellement passer vite, très vite et très douloureusement.

Je n'écris pas ce texte pour faire ma biographie ! Permettez-moi seulement de citer brièvement quelques faits pour illustrer ma découverte tragique des juifs contemporains:

**-1942 :** mes camarades de résistance m'ont donné la mission d'aider un éclaireur ( scout ) israélite à fuir la France occupée.Il vient de la montagne du Tarn.Je le rejoins à Faumontagne, dans la maison de M. Guiraud, notre complice ( aujourd'hui de St Amans-Valtoret ).De là, sac au dos, je l'emmène vers le Pic de la Nore, non loin du village de Pradelles.C'est un autre étudiant en théologie qui prend alors le relais et conduit ce camarade juif vers la liberté, loin

de la mort. Quel beau visage que le visage de ce jeune juif !

- **1944:** Je suis au camp de concentration de Mauthausen, en Autriche. Je vois arriver le convoi de milliers de juifs hongrois, arrêtés à Budapest. Parmi eux beaucoup d'enfants dont j'entends souvent le prénom: Béla ( comme le grand musicien Bela Bartok ). Tous ces juifs vont après partir vers les chambres à gaz !

- **1955:** J'arrive à Toulouse où je suis nommé pasteur, dans l'Église réformée. Au cours des années qui ont suivi, la participation au groupe de " l'Amitié judéo-chrétienne" et aux sessions d'hébreu à la maison communautaire juive nous permettent, à ma femme et à moi-même, de vivre en grande amitié avec les juifs toulousains, notamment le rabbin Haïk et monsieur Melka.

- **juillet 2006 :** La guerre fait rage au Proche Orient. L'opération militaire " Pluie d'été" oppose Tsahal ( l'armée israélienne) au Hesbollah soutenu par l'Iran et la Syrie. Le Liban est sous les bombes, et l'État d'Israël aussi. C'est l'horreur !

Telle est l'actualité. Politique et religieuse. Les deux inextricablement mêlées, indissociables. A travers ces derniers textes de " Politique et Civisme", nous allons tenter de prendre les mêmes repères: regarder " **d'en-Haut**", du point de vue du Messie " roi des juifs", la **souffrance** et la **gloire** d'Israël.

### **Souffrance et Tragédie.**

Avant d'évoquer les souffrances et l'actuelle tragédie des Juifs, je veux évoquer les souffrances des autres, notamment celles de leurs "ennemis".

Car si Israël est et reste le " peuple élu", n'est-ce pas pour que cette "élection" le mette au service des autres peuples ? N'est-ce pas pour qu'il porte la bénédiction de Dieu " à toutes les familles de la terre", selon la promesse fondamentale faite à Abraham ?

Pour penser aux autres, je pense donc particulièrement au peuple palestinien, au peuple libanais, au peuple irakien, aux arabes du Proche Orient, à la foule immense des musulmans, aux chiites et aux sunnites, aux arabes citoyens de l'État d'Israël, et c. et c .

Que de souffrances ! Si l'on songe, en particulier, à ce que les populations ont vécu depuis 60 ans, depuis la création de l'État d'Israël, et si l'on n'oublie pas les siècles d'agressions, d'humiliations et de misère qu'ils ont subies auparavant ( depuis nos croisades chrétiennes ! ), que de souffrances physiques et morales ! Et ces petits enfants terrorisés qui sortent des décombres, comment supporter ce martyre que nos télévisions nous font voir chaque jour ?

En ce qui concerne les Palestiniens, je me refuse à oublier que c'est l'État Juif qui est directement responsable de leurs souffrances depuis 60 ans. Directement responsable le sionisme d'Israël, ce sionisme qui est l'exact contraire du sionisme de Jésus, le Messie non-violent, désarmé et crucifié. Directement responsables aussi les États arabes et tous les États de la soi-disant " communauté internationale".

Et directement coupables tous les chrétiens qui ne répudient pas l'idéologie théologique de " Chrétienté" et qui n'adoptent pas la morale politique du " Roi des Juifs" aux yeux duquel **tout** État, **tout** Pouvoir politique et militaire, est **antichristique**, donc " diabolique".

L'immense souffrance injuste des enfants palestiniens, irakiens, libanais, et c. est une inqualifiable détresse subie. Or je contribue à la leur faire subir dès que, par mon vote, je délègue à un " Grand " chef une parcelle de ma capacité de nuisance et d'assassinat des "petits".

Maintenant, considérons sérieusement les souffrances des juifs. Faisons notre la tragédie spécifique de ce peuple. Et avec d'autant plus "d'empathie" que nous sommes " fils d'Israël " par adoption. Cette identité-là ( sur laquelle notre réflexion, s'arrêtera plus loin ) exige de tout chrétien qu'il travaille à se purifier lui-même de tout anti-judaïsme et de tout antisémitisme. J'emploie là les termes habituels, consacrés par l'usage. Grosso modo je les définis ainsi: L'anti-judaïsme est l'hostilité à l'égard de la "religion" juive. L'**antisémitisme** est l'hostilité à l'égard des juifs eux-mêmes, en tant que juifs.

Mais l'**antisionisme** est très différent: c'est la désapprobation de cette idéologie politico-religieuse ( le "sionisme" ) qui est à l'origine de l'État juif et lui sert de base.C'est ce sionisme actuel qui fait le malheur spirituel et la souffrance des juifs eux aussi,des juifs eux-mêmes. Car ils tombent eux-mêmes dans le piège qu'ils ont creusé pour que les autres y tombent. Ce piège, c'est le piège dans lequel la " chrétienté", elle aussi, ne cesse pas de tomber: tenter de concilier le service d'Adonai ( le Seigneur ) et le service de " César" ( le Pouvoir politico-militaire ).

Ne connaissant pas Jésus comme leur Messie, leur Roi et leur Chef, ils ne peuvent pas agir politiquement en pratiquant sa politique: " **Celui qui prendra l'épée périra par l'épée**" disait Jésus à ses disciples au moment de son arrestation au jardin de Gethsémani.

Du coup, Jérusalem ne peut pas connaître sa paix, comme Jésus le disait lui aussi en pleurant. Et Israël ne peut pas apporter la paix aux autres peuples, alors que telle est précisément sa vocation de " peuple élu". Mais cela ne durera pas toujours. **Cela ne va pas durer.** Le bel avenir des juifs arrive et nous pouvons nous porter à sa rencontre.

## La souffrance des Juifs



Sur l'arc de triomphe de Titus, à Rome, le chandelier à 7 branches ( ménorah) volé à Jérusalem.

### **C'est une souffrance millénaire.**

que la souffrance de ce peuple, décidément pas comme les autres.

Aussi loin, dans le temps, que nous fasse remonter l'histoire biblique, nous entendons parler de cette souffrance collective:

La dure servitude des hébreux en Égypte; la menace d'extermination que fait peser sur eux le décret du Pharaon ordonnant de laisser mourir tous les nouveaux-nés de sexe masculin; la précarité extrême du séjour au désert puis de l'existence toujours menacée au pays de Canaan; le dénouement catastrophique de la période royale, d'abord par la destruction du royaume d'Israël ( au Nord ) par l'Assyrien Sargon ( -722 ) puis la destruction du royaume de Judas ( au Sud) par le chaldéen Nabuchodonosor ( -586 ) et enfin la grande extension de la dispersion d'Israël après les conquêtes d'Alexandre le Grand et l'hellénisation de l'Orient ( 4° -2° siècle avant Jésus Christ ). La Palestine servit alors, très souvent, de champ de bataille aux grandes puissances voisines et Israël passa d'une domination à l'autre: de là des dévastations, des razzias, et la vente, sur les marchés d'esclaves, de milliers de captifs judéens..

Puis ce fut l'arrivée des Romains et de leur joug impitoyable provoquant une série de révoltes juives et de guerres répressives jusqu'à ces deux dates capitales de l'an 70 et de l'an 135 : En 70 la destruction du temple de Jérusalem par Titus et, en 135, celle de la ville elle-même avec l'expulsion des Judéens.

Instruit par l'historien juif Jules Isaac ( "L'enseignement du mépris "chez éditions Grasset ), je dois préciser deux choses: d'une part la Dispersion du peuple d'Israël n'a pas commencé en 70, comme grande punition divine du crime de " déicide" !!!; d'autre part, loin d'être totale, cette " diaspora" a très souvent été volontaire ( de nombreux juifs sont restés à Babylone lors de l'édit de Cyrus et du retour à Sion). Les juifs disséminés dans le monde ont en même temps mené leur existence sociale, culturelle, religieuse et c... en étant une grande bénédiction pour les peuples qui les abritaient.

Du 4° siècle au 20° siècle, hélas, c'est la Chrétienté qui a infligé à Israël et qui a fait subir aux juifs les plus grands malheurs et les pires souffrances que l'on puisse imaginer. Le point culminant de cette infamie a été, au siècle dernier, la Shoah perpétrée par le nazisme allemand. Nous avons vécu cela!

### **De la souffrance actuelle**

des juifs, ce qui se passe en ce mois d'août 2006 nous force à y penser de façon très concrète. C'est, depuis un mois, une phase très "chaude" de la guerre chronique au Proche Orient qui vient d'éclater. Les roquettes tirées du Liban par le Hesbollah pleuvent par centaines sur les villes d'Israël, terrible riposte à l'opération " Pluie d'été" lancée par Tsahal l'armée israélienne. La population israélienne se terre dans les abris, au hurlement des sirènes. Les jeunes militaires juifs explosent dans leurs blindés sous les coups d'une résistance dont leurs chefs n'avaient pas prévu la force. Pendant ce temps l'aviation de l'État juif détruit le Liban et tue la population civile, infligeant un poids de souffrances bien plus lourd que les souffrances subies par Israël en ce moment.

Mais n'est-ce pas lamentable, de ma part, d'oser comparer entre elles des victimes et leur

détresse ? Comme si ces douleurs affreuses pouvaient être qualifiées et faire l'objet de statistiques ! Alors que le petit enfant palestinien et le petit enfant juif sont à égalité, victimes innocentes de la même logique de guerre.

Car, cessons de nier l'évidence: comme c'est toujours le cas depuis la préhistoire, la même logique unit les deux camps ennemis. Non seulement parce que chacun des deux camps est convaincu d'avoir raison mais surtout parce que juridiquement, chacun a le droit pour lui. En effet, **quel est ce " droit "**, inscrit dans la loi de toute collectivité humaine ? C'est le droit à l'autodéfense, à la légitime défense, lorsque l'existence ou la patrie ou les valeurs suprêmes de la communauté sont mise en péril. Telle est, constamment, l'idéologie politico-religieuse commune à tous, y compris des chrétiens. Il faut être fou pour dire "non" à ce "Droit sacré " et s'y refuser personnellement au nom du double commandement divin de l'amour, incluant l'amour pour l'ennemi. " La propriété c'est la guerre" a dit récemment un philosophe. Si l'État juif ( qui porte le nom divin: " Israël" ! ) persiste à considérer la terre sainte comme **sa** propriété, alors, c'est la guerre, à perpétuité.

Aussi, ce matin, en écoutant à la radio Boutros Boutros Gali , l'ancien secrétaire général de l'O.N.U., exprimer un grand pessimisme, je n'étais pas surpris: " *Nous voici revenus 30 ans en arrière pour l'instauration de la paix. Le poids de la haine réciproque est devenu tel qu'il faudra 20 ans pour l'apaiser*".

### **Mais c'est la tragédie spirituelle**

d'Israël lui-même qui est aujourd'hui pour les juifs, la plus grande souffrance. Car c'est leur sionisme même, leur rêve le plus cher, qui est devenu un rêve brisé.

Il avait été brisé radicalement, il y a vingt siècle, lors de la mise à mort du " Roi des Juifs", Jésus, leur Messie.

Il est maintenant historiquement brisé, à la fin de ces " **derniers temps**" dont le début, selon l'Évangile, a eu lieu lors de la résurrection et de la glorification du Crucifié de Golgotha, à Jérusalem.

L'événement de la crucifixion du Messie Jésus est d'une extrême importance pour quiconque croit en lui. Il est très riche de sens. Mais c'est sa signification politique qui a besoin d'être approfondie. Si l'écriteau placé par Pilate en haut de la croix ( I.N.R.I. = "Jésus de Nazareth roi des juifs" ) dit la vérité ( ce que je crois ), il est clair que le motif politique est prépondérant pour expliquer cette exécution capitale. Qu'est-ce qu'un roi, en effet, sinon le grand Chef détenteur du Pouvoir politique ? Malgré lui le Romain dit vrai, tout en croyant ridiculiser Jésus ... et les Juifs.

"Voilà", pense le légat de César, "*voilà le seul Roi que vous méritez, vous les juifs: un roi de comédie, un roi pour rire !*"

Croire l'inverse n'est pas évident. Croire que ce crucifié-là, un parmi des milliers, est réellement et effectivement **le vrai Souverain politique** des juifs, d'hier et d'aujourd'hui, croire cela est impossible sans le témoignage intérieur du Saint Esprit. Oui, comme l'a écrit l'apôtre Paul, " **le message de la croix est un scandale pour les juifs et une folie pour les non-juifs** ( les païens ") C'est tellement vrai que même les pagano-chrétiens de la " chrétienté " historique et actuelle persistent, dans leur civisme et leur politique, à suivre d'autres Chefs que leur propre chef souverain: Le " **roi des juifs**" **crucifié mais ressuscité et intronisé " à la droite de Dieu**" comme unique " **Seigneur**" pour le présent et pour l'avenir.!

Nous pouvons donc comprendre la tragédie spirituelle du peuple d'Israël: Il y a vingt siècles, alors qu'un grand nombre d'entre eux croyaient en Jésus-Messie, la majorité a misé sur les "zélotes" et leur politique de résistance armée contre Rome: Rome les a écrasés, pour des siècles. Mais, au 19<sup>e</sup> siècle ils ont cru trouver leur salut politique dans le "sionisme" : **C'est leur tragédie.**

### **L'État juif est dans l'impasse.**

À vues humaines il n'y est peut-être pas. Selon le regard divin, n'y est-il pas? Je veux dire: à en juger d'après la vision, prophétique de l'Histoire, des apôtres fondateurs, notamment de Paul affirmant : " **Nous, nous avons la pensée du Christ**", ne devons-nous pas reconnaître que l'esprit de l'État sioniste vient buter contre un mur et qu'en particulier **le rêve du "grand Israël"** s'est effondré.?

C'est Ariel Sharon lui-même qui avouait publiquement que " *le Grand Israël n'est qu'une chimère à laquelle il faut renoncer*". Par la force des choses, aurait-il pu ajouter, ou: étant donné le rapport des forces en présence et en conflit permanent. Nous chrétiens ( et j'en suis! ) aurions pu prévoir cet échec dès 1948 si nous avions mieux compris le sens politique de la croix: Ce " **non** " radical que Jésus a opposé à la tentation de prendre et d'exercer le Pouvoir politique à la façon de David, de Salomon, des Macchabées ou des zélotes. Jésus fuit le Pouvoir Royal ( Jean 6. 15 ) . Mais, au lendemain de la Shoah, la honte et la culpabilité pesaient lourd sur nos consciences ! Nous aurions dû dépister le mensonge véhiculé par le slogan sioniste: " *Cette terre sans peuple revient de droit à ce peuple sans terre*". Nous aurions du aussi nous souvenir du " **Non**" que Dieu oppose à la requête des israélites disant au juge-prophète Samuel: " **Nous voulons un Roi qui marche devant nous à la guerre**" ( Samuel 8. 19 )

Être comme les autres nations, faire comme elles, pratiquer la même politique, être un État comme les autres, n'est-ce pas là le péché du sionisme posé comme base d'un " État d'Israël" dès Théodore Herzl ( juif hongrois 1860-1904 promoteur du sionisme ).

On me dira: " Mais Herzl n'était pas croyant, ni les principaux fondateurs de l'État d'Israël, pas plus que ne sont croyants beaucoup de juifs actuels". Je répondrai ceci: c'est précisément ce qui contrarie terriblement Adonaï, le Seigneur ! Car, qu'ils le sachent ou non, qu'ils brisent l'alliance ou non, qu'ils se fassent oublier comme juif en se laissant " assimiler" ou " intégrer" par les goïm, le Seigneur, lui, reste fidèle à l'alliance et à la vocation d'Israël:

**" C'est Moi qui suis Dieu, et hors moi il n'y a pas de Dieu. Et vous, mon peuple, vous êtes mes témoins en faveur de tous les peuples".**

( Esaïe )

### **La souffrance d'être le peuple élu**

est immense. La lourde charge de cette " élection", de cette vocation divine à être, pour toute l'humanité, le petit peuple chargé d'apporter le salut et la bénédiction, cette lourde charge est difficile à comprendre pour les non-juifs: l'agnostique tiendra cela pour de la superstition et le chrétien verra là une prétention inacceptable. Car l'"Église" n'a pas cessé de se considérer elle-même comme le véritable élu, Israël étant à ses yeux disqualifié pour toujours et rejeté par Dieu depuis l'assassinat du Fils de Dieu.



Or, nous le savons, cette " théologie de la substitution" est un mensonge et, que l'Église le veuille ou non, la pensée de Dieu est clairement dite par le juif Saul de Tarse dans sa lettre aux Romains:

" Dieu aurait-il rejeté son peuple ? Non ! Bien sûr ! Dieu n'a pas rejeté son peuple !  
Leur chute, leur faux pas ( = l'aveuglement de la plupart d'entre eux quand à la messianité de Jésus ) ne sont pas définitifs "....

Car c'est à eux, les Israélites, qu'appartiennent ( toujours) l'adoption, la gloire, les alliances, la thora, le culte, les promesses et les pères... et le Christ !

Texte exact en Romains 11 et 9 . 1 à 5 )

Les juifs, en vérité restent donc le peuple élu et le peuple " témoin de Dieu".

La raison en est simple, d'après le témoignage de la Loi et les Prophètes ( leur Bible et notre Bible ): Adonaï, le Seigneur, est fidèle coûte que coûte à l'Alliance conclue avec Israël. Même lorsqu'il voit Israël trahir cette alliance, se détourner de son Amour pour adorer et servir les dieux des cités humaines, mettre sa confiance dans sa propre force, même alors l'Époux de Sion lui reste fidèle. Et pourtant il ne dispensera jamais l'Épouse infidèle d'assumer et de vivre les conséquences de sa mauvaise conduite.

Et la plus grande souffrance des juifs est actuellement une profonde souffrance spirituelle: d'une part, croyants ou non, ils ne peuvent pas empêcher Dieu de les aimer et de les garder comme " témoins"; d'autre part ils se voient sans vocation, sans mission universaliste, religieusement déchirés entre " orthodoxes" révoltés et " agnostiques" désabusés, devenus une société de consommation sans âme, n'ayant pas d'autre souci que leur sécurité derrière d'illusoires murailles de béton.

**Et pourtant, par grâce**, ils ont devant eux un avenir de gloire universelle, d'incroyable victoire et d'éternelle bénédiction pour le monde entier: **grâce à l'un d'eux**, Jésus.

**Jésus pleure sur Jérusalem.**

Dans les années 30 de l'ère qui porte son nom, un certain Jésus, jeune juif de Nazareth, prophétisait le Royaume de Dieu à travers le pays d'Israël.

Quelques jours avant sa mort, au moment même où il se préparait à rentrer à Jérusalem en Roi-Messie, il se mit à pleurer, brisé par l'émotion:

" Quand Jésus approcha de la ville, en l'apercevant, il pleura sur elle. Il disait: " Ah! si tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix...! Mais hélas ! cela a été caché à tes yeux ! En effet, pour toi vont venir des jours où tes ennemis t'encercleront et te serreront de toutes parts, parce que tu n'as pas reconnu le temps où tu as été visitée ( par ton Dieu )"

(évangile de Luc chapitre 19 . 41 à 44 )

On peut dire que ces larmes de Jésus reprennent, récapitulent et résument les cris de douleur de tant de prophètes ! Amos, Osée, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et que tant d'autres avaient exprimé de la même façon, non seulement leur propre souffrance devant l'aveuglement de leurs frères, mais aussi la souffrance de leur Dieu lui-même. D'avance ils éprouvaient dans leur chair les inéluctables détresses collectives d'Israël, qui seraient les conséquences de son arrogance, de sa confiance en ses propres forces, de son mépris pour l'Alliance.

Ainsi le Roi d'Israël ne gémissait pas sur son propre sort. Il gémissait sur Jérusalem, la cité d'Adonai YHVH (Yahvé).

Ne fait-il pas la même chose aujourd'hui, ce Jésus ressuscité, glorifié "à la droite du Père", Seigneur souverain des juifs et des non-juifs ?

Oui, plus que jamais actuellement, ce Roi-Messie Sauveur du monde, pleure sur le péché du monde et sur l'aveuglement de "l'Église" des pagano-chrétiens.

Mais, d'abord et avant tout, il pleure sur Jérusalem et sur tout Israël, son propre peuple, séduit par les illusoire espoirs de "paix" des faux prophètes. Cet Israël qui met sa confiance dans ses armements et dans ses puissants alliés mais qui, de plus en plus, va devoir dire : "**Notre espérance est détruite** !" (Ézéchiel 37. 11)

Quand le Seigneur entend les chefs de l'État juif oser prétendre " *qu'il n'y aura jamais plus de Shoah ( d'holocauste )*" tellement l'Armée est forte et les juifs intelligents, n'allons pas croire qu'il se moque d'eux ! Il pleure sur eux, il entonne sur Jérusalem sa complainte funèbre et sa lamentation. Il assume, prend sur lui et fait sienne **Toute** la souffrance juive ... jusqu'à sa "Parousie", c'est à dire son Dévoilement aux yeux de **Tous**.

### **La Shoah: plus jamais ça ?**

En 1981, Menahem Begin proclamait avec assurance, confiant dans les forces armées d'Israël: "*Il n'y aura plus jamais de nouvel holocauste du peuple juif. Plus jamais !*"

En août 2006, quel chef d'État israélien oserait redire une telle prédiction? Quel juif serait assez fou pour prophétiser cet avenir, en fermant les yeux sur la réalité politique et militaire au Proche Orient ? Sauf par orgueil spirituel suicidaire !

Cela me fait penser à cet idéalisme trompeur qui, en 1945, la guerre mondiale finie, inspirait le " Plus jamais ça !" des rescapés des camps de concentration nazis. Depuis soixante ans, en effet, je vous le demande, combien y a-t-il eu de génocides à travers le monde ? Et combien de millions de morts ? Et pourtant, quel peuple, quel État aujourd'hui rejette cet idéalisme idolâtre et finalement meurtrier ? Même les chrétiens n'ont pas vomi leurs théologies de " la guerre juste" pour revenir au réalisme de l'Évangile !

Je ne regrette pas, bien au contraire, d'avoir écrit en 1995 une brochure contre l'idéalisme de ces " plus jamais ça" : [7000-plusjamaisca.htm](http://7000-plusjamaisca.htm)

Par contre je regrette d'avoir un peu trop partagé la fausse compréhension biblique de la prophétie de Jésus:

" Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations ( les non-juifs ) jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis"

( Luc21. 24 )

Beaucoup de chrétiens pensaient alors que le retour de la souveraineté juive sur la totalité de Jérusalem ( grâce à la guerre de 1967 ) signifiait la fin du " temps des nations": **c'était une erreur.**

### **INCONSCIENCE CHRÉTIENNE ET CONSCIENCE JUIVE;**

En plaçant ces mots en tête de la conclusion de ce chapitre je ne veux surtout pas suggérer cette pensée que les chrétiens sont des inconscients tandis que les juifs sont consciencieux! Ce serait absurde. Non je veux simplement introduire d'abord une remarque personnelle puis une citation d'un penseur juif contemporain.

Voici d'abord la prise de conscience et le réveil que je demande à mes frères chrétiens:

**Revenir à la pensée politique de Jésus**, à sa " théocratie" de serviteur d'Adonai Yahvé et à l'éthique de l'Évangile fondateur: non violence et non-Pouvoir en vue du Royaume qui vient vite.

**Cesser de méconnaître le caractère " anti-christique"**, donc " diabolique" de toute Puissance étatique et militaire, y compris l'État d'Israël et son idéologie sioniste. Et cela par amour pour les juifs, et nullement par parti-pris politique.

Par la foi en Jésus, l'unique Roi des juifs.

Yeshayahu Leibowitz, mort en Israël en 1994, a été la personnalité la plus marquante du monde israélien et juif. De 1967 jusqu'à sa mort il a mené un incessant combat pour une paix israélo-arabe écrivait ceci en 1992 :

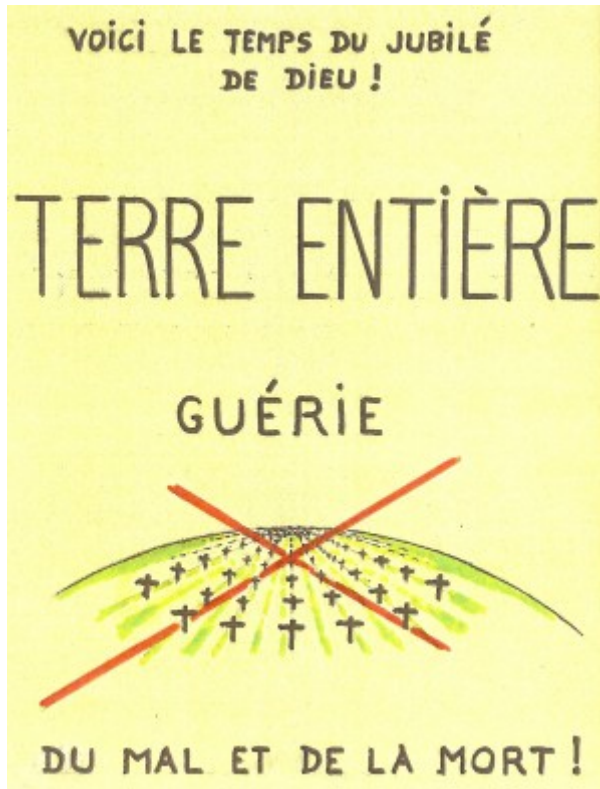
*" Il y a une corruption spirituelle par le mensonge et l'hypocrisie qui touche au blasphème dans le fait qu'un peuple se serve des promesses de la Torah pour renforcer ses prétentions nationales... Il y a là une sorte de prostitution des valeurs du judaïsme, qui consiste à se servir d'elles comme couverture pour satisfaire des pulsions et des intérêts patriotiques. Et s'il se trouve des juifs religieux pour aller faire du "Grand Israël" ( et de la guerre par tous les moyens pour atteindre ce but ) l'essentiel de leur foi et un commandement religieux, et bien, ces gens -à deviennent les héritiers des adorateurs du Veau d'or qui, eux aussi, proclamaient: " Voici ton Dieu, Israël". Le Veau d'or ne doit pas nécessairement être d'or. **Il peut s'appeler " Nation", " terre", " État"**.*

( "Peuple, Terre, État" par Y. Leibowitz édition Plon 1992 page 176 )

Telles sont la crise de conscience et la souffrance actuelle des juifs, en Israël et partout.

## Le salut mondial vient des Juifs

### Le glorieux avenir des juifs



### " Crois-tu aux prophètes?"

Le lecteur des prochaines pages va saisir difficilement ce qu'elles disent car elles transcrivent essentiellement les prophéties de la Bible juive. S'il ne bénéficie pas de la même inspiration et de la même foi que ces écrivains bibliques, il va avoir l'impression de perdre son temps. Mais je serais heureux si, à son sujet, je pouvais dire ce que Saul de Tarse ( l'apôtre Paul) disait au roi Agrippa : " **Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? Je suis sûr que tu y crois.**" ( actes des apôtres 26. 27 )

" La Loi, les Prophètes et les Psaumes", en effet, annoncent tous à Israël un glorieux avenir et un destin merveilleux et unique en son genre. Un salut inouï à portée mondiale: le bonheur universel et la justice éternelle, la fin du péché et de la mort, le " Royaume de Dieu" et la " Vie éternelle". Et cela grâce à Elohim YHWH, le Dieu d'Israël. A lui seul ! Et nullement grâce à des performances juives ou à l'appui des nations. Dieu a conclu alliance et fait des promesses: malgré l'indignité de son peuple, Dieu sera fidèle à son alliance et tiendra ses promesses.

### L'élection, vue d'en Haut.

Bien entendu, je n'emploie pas ici le mot " élection" au sens politique d'un vote démocratique permettant "d'élire" un député ou le président de la République. Je l'emploie au sens du choix, libre et gratuit, que le Dieu souverain fait du peuple d'Israël pour qu'il soit le " peuple élu", c'est à dire " choisi ". L'élection des juifs ne provient pas " d'en bas", elle vient d'en Haut, du

Très Haut. Il faut donc la voir et la comprendre " d'en Haut ", c'est à dire du point de vue divin. Si on le fait, on voit très bien que cette élection d'Israël n'est pas un injuste privilège insupportable aux autres mais, bien au contraire, une mission au service des autres et en faveur des autres. Israël n'est pas " élu " pour dominer les autres peuples et faire leur malheur. Il est créé et choisi par son Dieu pour servir l'humanité entière et faire son plus grand bonheur en étant, devant tous les hommes, le " témoin fidèle " de l'amour et de la justice salvatrice d'Adonai, le Seigneur. Lourde charge ! avons-nous dit.

Il ne vous échappe donc pas que le contraste est frappant entre le chapitre précédent et celui-ci: la troisième partie était le constat de la souffrance des juifs et d'un avenir bouché, une tragique impasse spirituelle et politique; et voici que la quatrième partie, à l'inverse, brosse le tableau enthousiasmant d'un joyeux avenir de victoire et de salut ! Quel contraste !

" Il y a de l'esérance pour votre avenir!" disait un prophète aux juifs de son temps. J'aimerais tellement qu'un juif actuel, en lisant ces pages, en soit heureux et soit poussé à mieux lire sa Bible, surtout les textes prophétiques. J'ai tellement peur, en même temps, de faire de la peine à mes frères juifs: ils sont dans la crainte permanente que les " chrétiens " veuillent les convertir au " christianisme " en leur faisant renier leur judéité et leur fidélité à la Thora. Et ils ont raison de craindre cela, mille fois raison car, en vérité, le peuple des " pagano-chrétiens " continue de penser que le nouveau peuple élu est aujourd'hui " l'Église " Donc, dans ces conditions, l'antijudaïsme et l'antisémitisme vont continuer de menacer les juifs.

Or Jésus n'est pas " chrétien", encore moins " catholique" ou " protestant " : **il est Juif !**

### **Les promesses patriarcales**

Dieu, pour préparer son Règne, n'a pas choisi un des peuples existant sur terre il y a quarante siècles environ. Au contraire, il a voulu créer son peuple élu à partir d'un seul homme, un individu nommé Abram qui vivait en Mésopotamie, un Araméen devenu nomade ( Deutéronome 26.5 ) .En somme, le plan de Dieu a été de se créer un peuple à lui, une " nation sainte" qui lui appartienne en propre", un peuple " **en plus**", tellement spécial que, dès l'origine, ce peuple va vite apparaître aux autres comme un peuple " **de trop**", qu'il vaudrait mieux supprimer.

Les " patriarches" , ou " pères" fondateurs d'Israël, sont donc Abraham ( nom donné par Dieu à Abram ), Isaac son fils choisi de préférence à Ismaël, puis son petit fils Jacob, enfin les douze fils de Jacob, ancêtres des douze tribus d'Israël.

Cette histoire de l'Alliance perpétuelle est racontée dans le livre de la Génèse, du Chapitre 11 ( verset 31 ) à la fin. La forme littéraire de ces récits, issus des vieilles traditions orales, ressemble plus à celle de nos " chansons de geste" ou à celle de chroniqueurs anciens qu'aux savants exposés universitaires de nos historiens contemporains. Mais c'est cette forme-là que Dieu a choisi pour nous parler de sa triple promesse faite aux patriarches. Triple promesse fondamentale révélant le secret du destin unique et de l'avenir glorieux des juifs, au service de l'avenir de ce monde.

Partenaire de ces hommes, pas très " moraux " mais dont il n'a pas honte, Dieu se lie à eux par trois irrévocables promesses:

1 : La promesse d'un **peuple** de descendants innombrables ( Genèse 12.2- 13.16- 18.18-22.17 et c . )

2: La promesse d'**une terre**, d'un territoire qui leur est attribué mais où ils ne seront que les " hôtes " du Seigneur.C'est le pays de Canaan ( 17.8- 12.7- 13.15à17- 15.18 et c..) . Ils en seront chassés s'ils ne sont pas fidèle à l'Alliance.

3 : La promesse d'une **bénédiction universelle**, un bonheur pour " toutes les familles de la terre", bonheur sortant, à l'avenir, de ce peuple et de cette terre. Joseph, vendu par ses frères mais devenu le grand bienfaiteur des Égyptiens en fut l'illustration prophétique. ( Genèse 22.18- 12.3-18.18- et chapitre 37 à 50 )

**Les juifs contemporains** restent aujourd'hui les héritiers de cette triple promesse. C'est celle-ci qui a garanti et qui va faire leur bel avenir.

" Ce n'est pas parce que vous surpassez en nombre tous les peuples que le Seigneur vous a choisis: c'est parce qu'il vous aime.

(Deutéronome 7. 7 à 20 )

" Si le Seigneur te fait entrer dans ce bon pays.. ne dis pas: " c'est par ma force et la vigueur de ma main que j'ai acquis toutes ces richesses ! " Souviens-toi du Seigneur ton Dieu et de l'Alliance qu'il a juré à tes pères, sinon vous disparaîtrez."

(Deutéronome 8. 7 à 20 )

" Si tu entres en possession de nations plus forte que toi, ne dis pas: c'est à cause de ma justice et de ma droiture que le Seigneur me fait entrer en possession de ce pays ! " Non ! car tu es un peuple rétif.N'oublie pas que, dans le désert, tu as irrité le Seigneur, ton Dieu."

(Deutéronome 9. 4 à 6 )

### **La promesse du Messie.**

Longue est l'histoire de l'Alliance, longue a été la marche vers la réalisation des promesses.la Bible d'Israël en raconte les étapes.

Ne nous arrêtons pas ici sur l'exode libérant les hébreux de la servitude en Égypte ni sur l'alliance du Sinaï, " en Moïse ". Point de départ pourtant capital, relaté par l'Exode et les autres livres de la Thora.C'est le moment où les clans disparates des héritiers de la Promesse sont constitués en un seul peuple, déjà nombreux. C'est aussi le moment où les israélites sont dotés d'une " constitution ", une charte réglant tous les détails de la vie collective et individuelle. Le fondement est : seul est Roi et Seigneur sur Israël " Adonaï YHWH " .C'est le régime de la **théocratie**.

Cela explique la vive contrariété de Dieu lorsque, après leur installation sur la terre promise, les Israélites réclament un roi bien visible, " **pour être comme les autres nations**".( 1 Samuel 8. 4 à 9 ).

Néanmoins Dieu accepte; en se réservant le droit et la liberté d'**utiliser** cette royauté pour faire avancer son projet de salut mondial révélé aux Patriarches.

C'est avec **le roi David**, né à Bethléem, qu'est conclue l'alliance spéciale, cette alliance avec la dynastie de David qui est la grande promesse messianique, se déployant à travers les écrits prophétiques:

" Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton règne pour toujours affermi."

( 2 Samuel 7. 15 )

"Quant à toi, Bethléem Ephrata, toi qui es petite parmi les bourgades de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui gouvernera Israël... C'est lui qui sera la paix."

( Michée 5. 1 à 5 )

" Le Seigneur ( YHWH) dit: " Je ne mettrai pas fin à ma fidélité envers David, je ne profanerais pas mon alliance..Mentirais-je à David ? Sa descendance durera toujours, son trône sera devant moi comme le soleil."

(Psaume 89. 20 à 38 )

" Bergers d'Israël ! Puisque vous avez livré mon troupeau au pillage, je viendrai moi-même en prendre soin. Et mon serviteur, " David " , sera prince au milieu d'eux.

( Ézéchiél 34. 23 à 26 )

Glorieux avenir pour le Roi d'Israël !

### **L'avenir du " serviteur bafoué"**

" Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu ! Parlez au coeur de Jérusalem, criez-lui que sa corvée est terminée et que sa perversion est absoute..."

Ainsi commence la deuxième partie du Livre d'Isaïe ( Chapitre 40. 1 ) .C'est l'annonce enthousiaste de la fin de la captivité à Babylone, de la fin du baignage, donc du châtiement auquel Dieu avait livré Jérusalem et Judas, pendant 70 ans. L'allégresse du retour à Sion ( nouvel Exode ! ) remplit cette prophétie.Mais cette marche à travers le désert vise loin, vers un avenir où toute l'humanité bénéficiera de cette restauration d'Israël dont l'unique Seigneur, le Dieu de l'univers, est Yahvé, lui seul.

" **Tu seras la lumière des nations**" promet le Seigneur par la voix du prophète. Le roi " fils de David" ne sera pas écarté, bien au contraire: l'espérance messianique et la vision universaliste d'Israël sortent de ce tunnel de l'exil babylonien, mais se déploient et se précisent jusqu'au chapitre 66 .Mais, bien que les prophéties disent plus qu'elles ne disent, elles parlent ici de façon énigmatique, parfois difficile. Une des difficultés de ce " deuxième Isaïe" tient à ceci: au milieu du développement émergent quatre poèmes qu'on a l'habitude de désigner par l'expression " chant du serviteur de l'Éternel" c'est à dire " du Seigneur ". ( Isaïe 42. 1 à 9 -. 49. 1 à 7 - 50. 4 à 11 - 52. 13 à 53. 12 )

Ce "Serviteur", **c'est Israël**, bien sûr:

"Mais **toi, Israël**, mon serviteur, Jacob ( = Israël ), que j'ai choisi, descendance d'Abraham, mon ami!... N'aie pas peur car je suis avec toi, je viens à ton secours..

( Isaïe 41. 8 à 13 )

Non seulement le Seigneur fortifie la foi de son peuple élu, pauvre " petit vers de terre", mais encore il lui promet que ce retour en grâce sera aussi le renouvellement et l'extension de sa **mission sacerdotale**, c'est à dire d'être au milieu du monde entier, le " **prêtre**" **médiateur** entre Dieu et toute l'humanité. Glorieux avenir !

Mais comment et de quelle façon ce peuple juif ( " paria des nations" ) réussira-t-il cela ? C'est ici qu'on rencontre, dans ces " chants du serviteur d'Israël " une autre figure, **un** personnage anonyme, appelé aussi **le** serviteur. Mais celui-là, s'il fait partie d'Israël, **s'il est juif** parmi les juifs, leur parle aussi et agit aussi pour eux, **comme à leur place**. Et le chapitre 53 dit qu'il ne deviendra " lumière du monde" que par **sa mort !!!**

### **La gloire de Jérusalem, ou la victoire du sionisme divin.**

L'avenir glorieux du " serviteur du Seigneur" va de pair avec l'avenir glorieux de la Cité de Dieu: **Jérusalem**, " **Sion**". Les prophètes et les Psaumes prophétisent et célèbrent d'avance la gloire éternelle de Sion et la victoire finale du " sionisme du Seigneur". Tandis que le sionisme charnel ( celui qui a fondé l'État juif ) est voué à l'échec.

Certes le **1° Isaïe** n'avait pas peur de s'écrier:

"Comment ! La cité est devenue une prostituée ! Ce sont des assassins qui y habitent !

"

( Isaïe 1. 21 ) Il ajoutait :

"Dans la suite des temps, c'est de Sion que sortira la Parole du Seigneur... De leurs épées ils forgeront des socs de charrue. **On n'apprendra plus la guerre !** "

( Isaïe 2. 1 à 5 )

Environ deux siècles plus tard, le **second Isaïe** proclame la Bonne Nouvelle du retour de déportation mais en même temps, il console Jérusalem avec une si belle vision d'avenir qu'il annonce le salut du monde à partir d'une Sion nouvelle, transformée pour toujours. Oui, à partir de Sion ( représentative de tout le peuple juif et " lumière **du monde**" ) et nullement à partir de "l'Église" ! Celle-ci a dit et dit encore: " C'est MOI la véritable Jérusalem nouvelle, c'est MOI le nouvel Israël !" Mais ce n'est là qu'antijudaïsme" sournois ! Croyons plutôt le prophète:



"Lève-toi, resplendis, **Jérusalem** : ta lumière arrive, la gloire du Seigneur se lève sur toi ! Alors que tu es détestée je ferai de toi un sujet de joie pour tous les peuples, de génération en génération"

(Isaïe 60 )

"Tu seras une couronne de splendeur dans la main du Seigneur. Ta terre ne sera plus nommée " Dévastation" mais on l'appellera " **l'Épousée**". Car comme la mariée fait la gaieté du marié, ainsi tu feras la gaieté de ton Dieu"

( Isaïe 62 )

"**Jérusalem**, éclate en cris de joie et triomphe ! Tes fils prendront possession des nations et tu oublieras la honte de ta jeunesse, car celui qui te crée, c'est ton Époux, ton Rédempteur, le Saint d'Israël. Un court instant je m'étais irrité contre toi; mais avec fidélité, pour toujours, j'aurais compassion de toi. Mon alliance de paix ne vacillera pas, dit le Seigneur qui a compassion de toi".

( Isaïe 54 )

" Voici ! ton Roi vient à toi !" ( Zacharie 9. 9 )

### Le fils de l'Homme

" Je regardais dans les visions de la nuit, et voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un Fils d'Homme..."

( Daniel 7.13 )

Le livre de Daniel, comme plusieurs livres de la Bible hébraïque, appartient au genre littéraire des "apocalypse". Cette façon d'écrire et de penser est assez déconcertante pour des esprits modernes et occidentaux. Images et symboles ont besoin d'être décodés et expliqués. Mais peu à peu, le message est tiré au clair et facile à comprendre.

C'est de la " **prophétie politique**", sous les formes nouvelles que prennent les anciennes prophéties, au cours des siècles qui ont suivi le retour de la déportation à Babylone.

Le contenu de ce message dit avant tout ceci: sur la ruine des espérances humaines de salut se dresse **la seule espérance** valable pour l'avenir d'Israël et du monde: c'est le **Seigneur seul** qui va mettre un terme au règne bestial des Puissances mondiales et accomplir un tel renversement politique que naîtront pour toujours " une **terre nouvelle** et des **cieux nouveaux**" **où la justice régnera**.

Et même, selon la finale du livre, la promesse comporte la résurrection des morts:

" En ce temps -là, une multitude qui dort dans la poussière se réveillera, les uns pour la vie éternelle et les autres pour une honte éternelle".

( Daniel 12. 1 à 4 et verset 13 )

Au début du chapitre 13 de Daniel et dans plusieurs des visions qui précèdent, les Puissances politiques mondiales sont symbolisées. Elles le sont, par exemple, par les différents éléments d'une colossale statue aux pieds d'argile qui s'écroule et se brise d'un seul coup ( Ch 12 ). Elle le sont aussi, comme au ch 7, par des bêtes monstrueuses et carnassières. Diverses façon de représenter ces grands Empires à prétention universelle: Assyriens, Chaldéens, Perses, Grecs, Romains, et c..; Devant ces souverainetés, le peuple " des saints du Très Haut" n'a aucun poids ! Mais il est symbolisé non par un animal mais par un humain, " un fils d'humanité", personnalité " corporative" représentative de la communauté d'Israël. Mais surtout la prophétie atteste que " le Très Haut est maître de la royauté des hommes et qu'**il la donne à qui il veut** " ( 4. 14 ). Or, pour le glorieux et bon dénouement de l'Histoire universelle, c'est à Israël que le Seigneur donne cette royauté, et cela **pour toujours**. Mais citons ces textes:

" Daniel dit: " Je regardais dans ma vision pendant la nuit...Quatre bêtes monstrueuses s'élevaient de la Mer, différentes les unes des autres: la première était comme un lion et elle avait des ailes d'aigle. Une seconde était semblable à un ours. Une autre était comme un léopard ayant quatre ailes d'oiseau sur le dos.Puis c'était une quatrième Bête, terrifiante avec ses dents de fer: or celle-là avait dix cornes....

Je regardais, lorsque des trônes furent installés et un vieillard s'assit...Le tribunal siégea, et des livres furent ouverts: la Bête fut tuée, son corps abattu et elle fut livrée à l'embrassement du feu....

Or, avec les nuées du ciel venait comme un **Fils d'Homme**.Il arriva en présence du Vieillard.Il lui fut donné souveraineté, gloire et royauté: les gens de tous peuples, nations et langues le servaient.Sa souveraineté est **une souveraineté éternelle** qui ne passera pas..."

( Daniel 7. 2 à traduction T.O.B. )

Allons droit à l'essentiel et posons-nous la grande question : **qui** est ce Fils d'Homme" ? Représente-t-il une collectivité ? Laquelle?

Pour répondre à cette question, que les chrétiens ne se mettent pas, à toute vitesse et sans prendre au sérieux ce texte lui même, à donner la réponse qui leur est chère ! Qu'ils ne disent pas trop vite : " C'est Jésus, le Messie, le Christ !"

En effet, que dit la suite de ce passage du livre de Daniel ?

"Quant à la royauté, la souveraineté et la grandeur de tous les royaumes qu'il y a sous les cieux, elles ont été données **au peuple** des saints du Très Haut: sa royauté est une royauté éternelle; toutes les souverainetés le serviront et lui obéiront ".

( Daniel 7. 27 )

L'interprétation que, dans le même chapitre, le verset 27 donne de la vision du verset 13, paraît évidente et très simple : ce " Fils d'Homme" est une figure individuelle ( certes énigmatique! ) qui symbolise et représente la collectivité du **peuple d'Israël**, nommé ici " le peuple saint du Très Haut".Le " Fils de l'Homme" , ici, c'est **Israël**, ce sont les **juifs**.

Mais " dans ce peuple juif était inclus le Messie, **son Roi** On ne peut en effet concevoir dans l'Ancien Testament de royaume sans roi" ( H.Delior ). Le " suspense" devra rester entier jusqu'à ce que, à la fin, " les temps soient accomplis".

### **Une singulière théocratie**

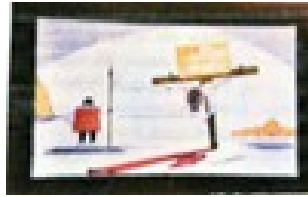
que ce " Règne de Dieu" annoncé par toute la prophétie de la Bible juive ( " l'Ancien Testament " selon les chrétiens ) ! Quel étrange contraste entre le particularisme religieux du Judaïsme vieux de tant de siècles et l'universalisme politique du Royaume d'Adonaï Yahvé qui couvrira toute la terre ! Quel paradoxe ! Ce petit peuple détesté, qui lutte pour sa survie, continue d'être le porteur d'un avenir inouï: une humanité nouvelle sur une terre métamorphosée où seul régnera le Dieu d'Israël. C'est cette " **théocratie**" ( c'est à dire le régime politico-religieux où c'est Dieu qui gouverne ) qu'annonçaient les prophètes d'Israël.

Je sais bien que la plupart des juifs actuels préfèrent ne voir dans leurs prophètes que des prédicateurs de la justice sociale et des valeurs humanistes ! Assurément ils ont tort: tout comme il y eu déviation, au 1<sup>o</sup> siècle, lorsque s'est constitué et établie une " religion juive", tandis que, parallèlement, les disciples du Messie Jésus se mirent à constituer et à établir une " religion chrétienne"; " judaïsme " et " christianisme" face à face désormais ! Oui " Jésus avait annoncé le Royaume et c'est " l'Église " qui est arrivée " ! ( Loisy ) **Théocratie trahie par les siens...**

Ne perdons pas de vue, en effet, que jusqu'à la destruction du Temple en l'an 70, le peuple d'Israël vivait sous le régime d'une théocratie, celle de Yahvé. Certes, c'était une théocratie de transition et d'attente d'un bien meilleur royaume; certes, ni les rois ( tel Hérode ) ni les grands prêtres du temps de Jésus ne représentaient dignement la souveraineté d'Adonaï, le Seigneur souverain. Mais tous les juifs, de quelque courant spirituel qu'ils soient et quel que soit leur lieu de vie, se considéraient comme les sujets du Grand Roi, leur Seigneur résidant à Sion.

Bien sûr les autorités romaines classaient cette théocratie dans la catégorie des "religions" de l'Empire, tout comme aujourd'hui on classe la " Royauté de Jésus Christ" dans la rubrique des " religions". Il n'empêche que, du point de vue du Dieu d'Israël, du Dieu de Jésus, le peuple d'Israël est et aurait du rester le peuple théocratique du **Royaume de Dieu**. Et cela collectivement, en tant que " nation sainte" et " royaume sacerdotal", le rôle du Messie promis n'étant pas d'abolir cette théocratie divine mais de la servir. C'est ce service-là que Jésus de Nazareth a voulu accomplir en proclamant " **le Règne de Dieu est proche ! Revenez à Dieu !**"

## Le salut mondial vient d'un Juif



Il est vivant!

**Le monde n'a et n'aura qu'un seul et unique sauveur.**

Jusqu'à présent, par les pages précédentes, c'est au niveau collectif que nous nous sommes placés. Notre regard s'est porté sur de grands ensembles: le genre humain, le peuple juif... Et c'est par un pluriel que nous avons indiqué la provenance du salut mondial : **les** juifs, " le salut vient **des** juifs ."

Mais maintenant c'est le singulier qui va remplacer le pluriel. C'est un individu, c'est à une seule personne que la collectivité cède la place. Au lieu de dire " le salut vient des juifs" il nous faut dire : " le salut vient d'**un** juif ". Nullement contre tous les autres juifs ! Mais au contraire, au nom de tout Israël et en sa faveur. Et au bénéfice du monde entier: le monde n'a et n'aura qu'un seul et unique Sauveur. La création nouvelle et l'humanité nouvelle n'ont et n'auront qu'un seul réalisateur, un fils d'Israël, un juif.

Et la double précision arrive aussitôt :

1/ Ce Sauveur du monde est le **Messie Juif**.

2/ Ce Messie juif est **Jésus de Nazareth**.

De façon frappante tout cela est concentré dans un récit de l'Évangile de Jean, au chapitre 4: la rencontre de Jésus avec une femme samaritaine puis avec les villageois de ce bourg de Samarie.

Ce n'est pas ici le lieu de faire une explication détaillée de ce passage mais j'encourage le lecteur à lire et à relire cet épisode que seul le 4<sup>e</sup> évangile rapporte. Il y trouvera Jésus dans sa pleine humanité, son identité parfaitement juive et sa liberté totale vis à vis des interdits: il franchit ici toutes les barrières ( ethniques, nationales, sociales, religieuses, sexuelles... )

Jésus et ses disciples traversent à pied la Samarie pour aller de Judée ( au sud) en Galilée ( au Nord ) .Cela n'est pas convenable, "cela ne se fait pas" . Or Jésus, lui, le fait. Il parle longuement avec une femme ( seul à seule ! ) et, pire, avec une femme pas très " comme il faut" , marginalisée. Il est fatigué, il a soif et, près du puits profond, il demande à son interlocutrice de lui rendre service: lui donner à boire. La femme, mise en confiance par ce juif pas comme les autres, parle longuement avec Jésus et a soudain l'honneur de recevoir de Jésus lui-même la révélation du grand secret: " Le Messie promis et attendu, **c'est moi** qui te parle;" Bien plus : pas plutôt évangélisée c'est cette femme qui évangélise tout son village, au point que l'épisode culmine dans l'extraordinaire confession de foi des samaritains au sujet de Jésus: "Nous savons qu'il est véritablement le Sauveur du monde ! ( l'Évangile de Jean 4. 42 )

Ce qui retient ici notre attention c'est que, dans ce même passage, nous trouvons les deux affirmations qui sont à rapprocher et à associer:

d'une part " **le salut vient des juifs**" (Jean 4 .22 )

d'autre part " **le Sauveur du monde est un juif, Jésus** ( jean 4. 42 )

Entre ces deux déclarations il n'y a ni opposition ni contradiction: la deuxième précise la première. Oui le salut mondial provient d'Israël, le peuple de Yahvé, la sainte collectivité bénéficiaire des promesses et de l'Alliance. Et oui, cette vocation collective à porter, à tous les humains, la bénédiction et le salut se trouve réalisée par ce juif unique et particulier qui, à sa naissance, a reçu le nom de " Yéchoua", c'est à dire "Celui qui sauve ". Jésus le Messie.

Or c'est là que, depuis vingt siècles, se trouve le point crucial de la contradiction entre " Judaïsme" et " Christianisme":

Les chrétiens proclament: "**Oui** Jésus est le Messie de Dieu".

et les juifs protestent: " **Non**, Jésus n'est pas le Messie".

C'est bien en cela, très précisément, que Jésus a été " signe de contradiction" **dés le début de son ministère: " Dis le nous franchement, oui ou non, es-tu le Messie ?" - " Donne-nous des signes, des preuves incontestables que tu es le messie ! "** et c...

Et c'est sur cette question fondamentale, en effet, que dans les décennies qui ont suivi la mort du prophète de Galilée, s'est installée la division gravissime du peuple élu séparé en deux "religions", alors que la Théocratie politico-religieuse du Dieu d'Israël implique et exige **l'unité indivisible** entre tous ceux qui veulent servir Adonaï, c'est à dire le Seigneur Yahvé, notre Père.

En comparaison de cette coupure-là toutes les coupures de " l'Église " en dénominations concurrentes paraissent bien dérisoires ! Les secondes ne seraient-elles pas les conséquences ( bien méritées ! ) de la première ?

### **Qu'est-ce qu'un " Christ " ?**

Bien des gens s'imaginent que " Jésus-Christ " est le nom complet d'une personne, " Jésus" étant son prénom et " Christ" étant le nom propre; tout comme " Georges " est mon prénom et " Siguier" mon nom patronyme.

En réalité le mot " Christ" désigne une fonction, un rôle, un ministère dans le domaine du sacré, du religieux. Ce mot est tiré du grec et il est l'exact équivalent du mot hébreu traduit en français par le mot " messie". Et, selon l'hébreu un messie est quelqu'un qui a reçu " l'onction", au sens propre, l'onction d'huile, en signe de consécration et de vocation pour une fonction au service du Seigneur Dieu. Par conséquent les trois mot français : " **oint** ", " **messie** ", et " **christ** " ont le même sens et sont interchangeables.

Cependant on doit constater qu'au fil des siècles le mot " christ " a pris une connotation non-juive dans " l'Église pagano-chrétienne." C'est pourquoi, aujourd'hui, les juifs messianiques ( les juifs qui croient en Jésus ) préfèrent dire " Yéchoua le Messie" au lieu de dire, en parlant de Jésus, " Jésus-Christ".

La Bible juive ( " la Loi, les Prophètes et les Écrits" ) nous présente trois grandes catégories de messie, trois sortes de christes:

- **Le prophète est un christ.** C'est l'homme ( ou la femme ) qui est inspiré et consacré pour dire la Parole du seigneur, en telle ou telle circonstance. Il est le porte-parole, la voix, la bouche de Dieu. ( exemple Jérémie ).

- **Le roi est un christ** ( voir Psaume 2 ). C'est " l'oint du Seigneur", l'homme qui a reçu l'onction de l'huile sainte pour être le bras de Dieu, la main qui tient le sceptre pour gouverner ( exemple Saül, David... ) Mais il doit exercer son pouvoir dans l'obéissance à la volonté de Dieu.

- **Le prêtre enfin** ( ou " sacrificateur" ) est lui aussi un **messie**. Il a été consacré à une fonction précise: offrir les sacrifices sur l'autel du Temple. Il représente le peuple devant Dieu et il représente Dieu devant le peuple. Il est le médiateur, c'est à dire l'intermédiaire indispensable pour que, sans cesse, soit assurée ou restaurée la communion avec le Seigneur.

Il est intéressant de noter, quand on parle des fils d'Israël, que le psaume 105 verset 15, les qualifie tous de " messie " : " Ne faites pas de mal à mes messies, mes inspirés !" ( traduction A.Chouraqui ) . **Tous sont le peuple " christique"**.

### Qu'est-ce que le " Christ " ?

Étant donné ce qui vient d'être dit, on peut se demander pourquoi la Bible juive parle aussi d'un Christ au singulier, **du** Messie en un sens tellement fort et unique que nous sommes autorisés à mettre en majuscule le " M" de ce mot.

Pourquoi, au cours des générations, les écrivains bibliques ont-ils annoncé avec insistance la venue d'un personnage qui, seul en son genre, serait appelé **le** Christ, l'Oint de Yahvé, **le** Messie, " **le** Saint de Dieu", ou parfois, " celui qui doit venir" ?

C'est que, sous l'inspiration divine et à travers les vicissitudes et les rebondissement d'une Histoire prophétique, cette espérance et cette attente se sont précisées.

Bien sûr la façon d'en parler a beaucoup changé, depuis l'époque où le prophète était surtout le " voyant" ( Samuel ) jusqu'au temps des apocalypses avec leur stock d'images et de symboles très particuliers.

Mais, peu à peu, la vision de la connaissance de l'Avenir ( le salut intégral ) et du beau Dénouement de l'Histoire universelle s'élargissaient, jusqu'au moment où Jean le baptiseur pouvait proclamer: " **Les temps sont accomplis! Celui qui doit venir est là !** Grâce aux évangélistes et à tous les rédacteurs de ce que nous appelons le Nouveau Testament, nous pouvons donc récapituler, très brièvement ce que les contemporains juifs de Jésus comprenaient du rôle de ce Messie annoncé:

D'abord il y a eu convergence et concertation sur une seule personne des trois grands ministères : le Messie sera **le** Prophète définitif et parfait; il sera **le** Roi, héritier de David, dont le règne n'aura pas de fin, le Prince de la paix qui fera droit aux pauvres, humble et victorieux; il sera enfin **le** grand Prêtre, le vrai médiateur entre Dieu et les hommes, " gloire d'Israël et Lumière des nations".

Ensuite on peut dire que, en la personne de ce seul Christ, s'unifieront et s'harmoniseront toutes les figures disparates et contradictoires qu'on avait eu de lui, d'avance:

Le " lion de Judas" et..." l'agneau égorgé";

Le " fils de David " libérateur et ... le serviteur bafoué, rejeté et mis à mort;

Le " fils de l'Homme" qui jette à bas les puissances et les empires mondiaux et c..  
l'humble prophète refusant le Pouvoir;

Le " Roi des Juifs" mais ... cloué à la croix !!!

On comprend bien qu'**on ne pouvait pas** reconnaître le Messie réel en ce cadavre déposé dans le nouveau tombeau de Joseph d'Arimatee !

### **Qui est le Christ, le Messie ?**

Après la question " qu'est-ce qu'un christ? voici la question: " qui est le Christ ?"

Nos frères juifs, dans leur immense majorité, persistent à penser que Jésus de Nazareth n'est pas le Christ. Saül de Tarse ( alias Paul l'apôtre ) dit donc à leur sujet : ils sont endurcis, ils sont aveuglés, ils ont un voile sur le cœur .Du coup, les pagano-chrétiens de la " Chrétienté" en ont conclu: ces gens là sont stupides, hypocrites et incapables de se laisser convaincre par des évidences et des preuves irréfutables ! Alors, quand nous disposions du Pouvoir de contraindre, nous les avons punis en leur faisant parfois payer très cher leur fidélité à leurs convictions ( exemple la Choah ).

Or c'est l'endurcissement des pagano-chrétiens et c'est leur aveuglement spirituel qui ont été et restent les pires.Puisque, tout en croyant en Jésus, ils sont incapables de comprendre l'apôtre Paul.Sa lettre aux Romains, en effet, dit clairement : ( Chapitre 9. à 11 ) que l'aveuglement des juifs est provisoire, simple parenthèse qui va se refermer lorsque leur Dieu les éclairera **tous lui-même**. Car " Elohim gracie qui il veut, et il endure qui il veut ( Romains 9. 18 traduction Chouraqui)

A l'intérieur d'Israël le grave schisme initial avait été, en présence de Jésus et à son sujet, la terrible division entre ceux qu'on nommerait aujourd'hui " Juifs messianiques" ( adeptes de Jésus Christ ) et les " Juifs non-messianiques".Mais le second schisme déchirant d'Israël a été, en présence de la proclamation apostolique qui a suivi la résurrection du Seigneur, la division entre les juifs invoquant Jésus et les autres. Ceux-ci, après la destruction du Temple, ont fini par excommunier et bannir de leurs synagogue leurs frères juifs messianiques.

Mais nous, pagano-chrétiens, une fois arrivés au Pouvoir politique dans l'empire romain et devenus très majoritaires, nous avons fait la même chose: nous avons excommunié tous les juifs et proclamé que " l'Église " les remplaçait dans l'amitié et la grâce de Dieu.

Assurément " **nul être humain ne peut se glorifier devant Dieu**" ! Et lorsque quelqu'un, juif ou non-juif, se met à croire dans son coeur que Jésus est le christ, c'est que la miséricorde de Dieu le gratifie d'une révélation intérieure et que l'Esprit de vérité dissipe en lui les ténèbres de son intelligence. L'apôtre Pierre en a fait lui aussi l'expérience:

**" Tu es le Christ ! "**

A Césarée de Philippe, au nord de la Galilée, près des sources du Jourdain, Jésus interrogeait

ses disciples:

" Au dire des gens, qui est le Fils de l'Homme ( c'est à dire " qui suis-je?". Ils dirent: " Pour les uns tu es Jean le baptiseur; pour d'autres Elie; pour d'autres encore Jérémie ou l'un des prophètes..." Il leur dit : " Et vous, qui dites-vous que je suis ? " Prenant la parole, Simon-Pierre répondit: " Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". Reprenant alors la parole, Jésus lui déclara: " heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang ( c'est à dire tes capacités naturelles ou celles d'autrui ) qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est aux cieux."

( l'Evangile de Matthieu 16 . 13 à 17 )

Ainsi Pierre sait par révélation et affirme que Jésus est " **celui qui doit venir**", le Messie promis et maintenant donné par Dieu. Cette confession de foi est le point essentiel de la foi de l'Israël fidèle et le fondement permanent sur lequel se construit la communauté messianique du Royaume de Dieu.

Plus tard, après la résurrection du Maître, lors de la Pentecôte juive à Jérusalem, le même apôtre a proclamé devant la foule le même l'Evangile : " Jésus est le Christ". Mais ce jour là, il le comprenait bien mieux que lors de l'épisode de Césarée de Philippe ( Matthieu 16. 21 à 23 ). En effet, il explique alors à ses auditeurs non seulement que Jésus est le Messie d'Israël mais aussi, à la lumière des événements passés, quelle sorte de Messie il a voulu être, il est et il sera toujours:

" Ce Jésus, vous l'avez livré et supprimé en le faisant crucifier par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins. Exalté par la main droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint promis et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude: **Dieu a fait Seigneur** et Christ Jésus que vous avez crucifié ."

( Actes 2 )

Tel est l'Évangile post-pascal, le Message apostolique destiné " **au juif d'abord puis au grec**", et cela " **jusqu'au bout du monde**" et jusqu'au Grand jour de la "Parousie" qui produira **la renaissance du monde** ( C'est ce que Pierre précise selon Actes 3. 17 à 26 )



## Je suis un juif d'adoption.



## Je suis un juif d'adoption.

De même qu'il y a des enfants naturels et des enfants adoptés, de même il faut distinguer les juifs naturels et les juifs d'adoption. Les juifs " naturels" sont plutôt désignés, dans le langage biblique, par " juifs selon la chair".Ce sont ceux dont les descendants tout proches ( la mère essentiellement ) sont juifs.

En ce qui me concerne je ne suis pas un juif selon la chair puisque ni mes parents ni mes grands parents ni mes autres ascendants n'étaient juifs, du moins à ma connaissance.Je suis un incirconcis, un " goy " , un " païen " , c'est à dire un non-juif, un étranger par rapport à Israël.

Et pourtant j'affirme avec fierté que je suis **un juif d'adoption**, un juif intégré à Israël non par filiation mais par adoption. Pourquoi donc? Parce que je suis attaché à Jésus le Messie et que je crois en lui.

Ce langage va sûrement déconcerter et heurter beaucoup de chrétiens. Le lavage de cerveau dont ils sont victimes depuis des siècles a incrusté dans leur tête l'idée que nul ne peut être à la fois juif et chrétien. Si je disais " je suis protestant" ce serait clair pour tout le monde. Mais si je dis." je suis devenu juif par adoption" ce ne sera clair que pour peu de " chrétien" . Mais c'est parfaitement clair pour le Nouveau Testament.

Néanmoins il est juste de reconnaître que, comme leurs pères, les Juifs d'aujourd'hui estiment qu'on ne peut être à la fois juif et chrétien. Dans l'État d'Israël la présence de " juifs messianiques pose des problèmes et reste, aux yeux de la plupart des gens une énigme et une anomalie. Même si, grâce à des relations d'amitié, j'assiste à l'office religieux de la synagogue, même si je couvre ma tête de la kippa, je ne suis là que comme un hôte de passage et comme un invité, reçu d'ailleurs avec une grande bienveillance. L'exclusion qui, au 1<sup>o</sup> siècle, a été officiellement prononcée par les autorités religieuses juives contre leurs frères juifs qui croyaient en Jésus ( contre les " minin" ) semble fonctionner toujours. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement puisque, au long des siècles de " chrétienté ", les chrétiens forçaient les juifs à se convertir au " Christianisme" en adjurant leur foi juive !!

Mais je persiste et signe: " Je suis juif d'adoption". Et **pas en simple façon symbolique de parler**, la façon dont le président des U.S.A. s'écriait à Berlin " Je suis un Berlinois !" , à un moment chaud de la guerre froide

### **Mondialisation et intégration.**

**Mondialisation**. En lisant le Nouveau Testament, on est stupéfait de constater la prodigieuse extension de la foi en Jésus, en seulement un siècle. Le Seigneur l'avait ordonné:

" Allez ! Et, dans toutes les populations étrangères faites-moi des disciples. Et ces disciples, baptisez-les pour qu'ils appartiennent au Père, et à son Fils, et à ( leur )  
Esprit Saint

( Matthieu 28. 19 )

La volonté du maître ressuscité s'accomplissait donc, avec la puissance du Saint Esprit. Et, à travers cette mondialisation à partir de Jérusalem, se faisait déjà entrevoir et s'esquissait le grand accomplissement final du Royaume de Dieu. Jésus l'avait dit avant d'avoir guéri, à Capharnaüm, le serviteur de l'officier de l'armée romaine, un non-juif:

"En entendant le **centurion**, Jésus fut plein d'admiration et il dit à ceux qui le suivaient: " En vérité je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux, tandis que les héritiers ( légitimes ) du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors".

( Matthieu 8. 10 à 12 )

Par sa foi en Jésus cet " incirconcis" était déjà un " intégré ", par adoption, non **pas à " l'Église "** pagano-chrétienne mais à **l'Israël** d'Adonai .

**Intégration**. C'est bien le mot qui convient lorsque, dans la fidélité à la pensée de l'apôtre Paul, on décrit ce que Dieu fait quand il adopte du milieu des peuples de nouveaux fils et filles. Il en fait des fils d'Abraham, à égalité avec les fils " naturels " des patriarches, si les uns

et les autres croient en Jésus.

" Quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils...pour qu'il nous soit donné d'être **filis adoptifs**. Et vous l'êtes vraiment puisque Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils qui crie " Abba! c'est à dire Père ! "

( Galates 4. 4 à 7 )

" Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus, le Christ ...Il nous a d'avance choisis afin d'être pour lui, des **filis adoptifs** ".

( Ephésiens 1. 3 et 5 )

" Souvenez-vous qu'autrefois vous, les " incirconcis", vous étiez sans Messie, privés du droit de citoyenneté en Israël, étranger aux alliances de la Promesse ... Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez loin, vous avez été rendus proches , par le sang du Christ.Car c'est lui qui a voulu, à partir du Juif et du non-juif , créer **un seul Genre Humain** nouveau, un seul Corps...

Ainsi vous n'êtes plus des étrangers ( par rapport à Israël ) ni des immigrés: vous êtes concitoyen des saints ( les " juifs messianiques" ). Vous êtes de la famille de dieu.Vous avez été **intégrés** à la construction ( le Temple saint ) qui a pour fondations les apôtres et les prophètes, et Jésus-Christ lui-même comme pierre maîtresse " .

( Ephésiens 2. 11 - 22 )

**Innombrables foule des frères de Jésus !!!** ( Romains 8. 30 )

**Le Juif d'abord, puis le Grec.**

D'après ce qui précède on aurait tort de conclure que la conversion au Christ et l'intégration à son Israël messianique ont pour conséquence de supprimer toute différence entre les convertis qui sont juifs et les convertis qui ne le sont pas. Certes les différences sont surmontées et dépassées dans l'unité du Corps de Christ, notamment à sa table de communion. Mais elles subsistent et continuent à juste titre de coexister dans la réalité: par exemple, une fois devenus enfants de Dieu par la foi , les femmes restent des femmes ( **filles** de Dieu ) et les hommes restent des hommes ( **filis** de Dieu ) . Et cette diversité fait la richesse de l'unité en Christ.

Il en va de même pour la différence entre un juif " selon la chair " et un " grec " ( ce mot pouvant désigner, à l'époque, tout non-juif parlant grec ou influencé par la culture grecque, après plusieurs siècles " d'hellénisation" du monde. Le mot grec " Héllèn " signifie " grec " ). Le Juif reste un Juif quand il devient disciple de Jésus, et le Grec reste un Grec quand il devient un Juif d'adoption.Tite, compagnon de Paul dans l'apostolat, en est un exemple ( voir Galates 2. 3 ). l'emploi du mot " païen " pour désigner son identité ethnique perd son sens péjoratif dans le langage courant. Et, pour les Juifs, un " païen" était perçu non seulement comme un étranger mais aussi comme un " impur " du point de vue ritualiste juif, un impur dont il fallait éviter la souillure religieuse.

Le Seigneur a aboli ce " mur de séparation".C'est pourquoi Paul pouvait rappeler aux galates:

" Tous, vous êtes fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ... **Il n'y a plus ni juif, ni grec;**  
il n'y a plus ni esclaves ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous,  
vous n'êtes qu'**un** en Jésus-Christ "

( Galates 3. 26-28 )

Tous, malgré leur différences, sont égaux en dignité devant Dieu car tous incorporés au même Corps.

Mais que cela n'empêche pas de respecter les différences qui ne sont pas à supprimer. C'est le cas, en particulier, pour la distinction entre juifs et non-juifs. Bien plus, la formule "**le juif d'abord** puis le grec" reste valable pour l'apôtre Paul qui, en l'utilisant, veut rappeler la priorité d'Israël dans le projet de Dieu. Israël selon la chair reste le " frère aîné" et l'olivier cultivé par Dieu, alors que les " païens " messianiques **ne sont que " greffés "** sur cet unique Olivier, **que " le jeune frère** venu de loin" ( selon la parabole du fils perdu: Luc 15 )

### **Oui, les juifs sont prioritaires....**

..dans le regard d'amour que Dieu porte depuis toujours sur l'humanité: "**Le Juif en premier, puis les autres après lui**". Ce qui ne veut pas dire que les autres sont moins aimés ! Si Paul écrit "**l'Évangile est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du juif d'abord puis du grec**" ( Romains 1.16 ) il n'insinue pas que le juif est supérieur au grec. Non, il veut seulement respecter l'ordre divin de priorité pour Israël. C'est pourquoi, lorsqu'il arrive dans une ville grecque pour y proclamer l'Évangile, il va d'abord rencontrer les juifs pour leur dire cette Bonne Nouvelle.

Ni dans le déroulement historique du plan du salut ni dans l'aboutissement final de ce plan, ni dans le genre de relations actuelles qu'il désire entre " les pagano-chrétiens" et " judeo-chrétiens", rien n'est changé pour Dieu quant à sa façon de considérer la relation entre ces deux grandes catégories humaines: le peuple d'Israël **et** tous les autres peuples. C'est toujours: "**Le juif premièrement** puis le grec".

Or notre façon chrétienne de penser n'est habituellement pas celle-là. Elle est elle-même souvent le contraire. Je pense notamment à ces paroles de Paul déjà citées: "**Il n'y a plus ni juif ni grec... car vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ, vous tous qui avez été baptisés en Christ**".( Galates 3. 26 - 29). On se sert très souvent de ce texte pour annuler toute différenciation affirmée pourtant par le même apôtre: on nie, pratiquement, la priorité d'Israël sur " l'Église", ce que Paul dénonce sans cesse.( Romains 3. 1 à 3 et 9. 3 à 5 )

C'est que la pensée chrétienne est depuis longtemps contaminée par la pensée grecque et latine, en particulier par l'humanisme philosophique du " siècle des lumières" et son individualisme. Cet individualisme est à la base des principes de la Révolution de 1789 et de l'idéologie des " droits de l'homme". Cet " homme"-là est l'**individu** ( isolé, solitaire, asexué, " citoyen"... ) et la collectivité où il vit est une **juxtaposition d'individus** interchangeables et ...abstraites. Pour cette philosophie des " goïm" que nous sommes, une pensée comme celle de la révolution biblique n'a aucun sens. Folie donc de penser et de raisonner sur cette base évangélique !

Et bien, nous continuerons de le faire. En particulier nous irons jusqu'à dire: ce n'est pas Israël qui doit rejoindre " l'Église ", c'est " l'Église" ( pagano-chrétienne ) qui doit **rejoindre Israël** et le Dieu **des Juifs**.

### **Il n'y a pas deux vignes.**

Dans l'Évangile de Jean ( chapitre 15 . 1 à 10 ) Jésus dit:

" **Moi**, je suis la vigne, la vraie, et le père, le mien, est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève. Et tout porte-fruit il l'émonde, pour qu'il porte plus de fruit. Demeurez en moi, et moi en vous..".

( traduction Chouraqui )

Dans la Bible, la vigne et son fruit ont une valeur symbolique. Elle représente **Israël** qui, fidèle ou non, est toujours propriété de Dieu. Parmi les nombreux textes qu'on peut citer, il y a par exemple Esaïe 5 ( v.1 à 7 ): " **Mon ami avait une vigne.... la vigne du Seigneur c'est le peuple d'Israël**". ou bien le Psaume 80 : " **Tu as déplanté d'Égypte une vigne pour la replanter ..Pourquoi as-tu défoncé sa clôture? Interviens pour cette vigne!**"

Sur le fronton du Temple de Jérusalem, Jésus avait souvent vu une vigne sculptée et dorée, symbole d'Israël. Ce symbolisme était donc familier aux juifs. En s'identifiant avec la " vraie " vigne, il proclame que c'est en lui qu'est le véritable Israël. Il ne supprime pas Israël, il ne le relègue pas dans le passé, et même il ne le réduit pas à une simple racine d'où sortirait ce que nous appelons " l'Église". Non, il **accomplit** Israël.

Là encore, ne faisons pas de Jésus un " chrétien" qui, reniant le judaïsme, donnerait naissance et croissance à un deuxième organisme vivant, une deuxième vigne de Dieu dressée fièrement en face de l'autre. En vérité il n'y a qu'une seule vigne dont les fidèles de Jésus sont les sarments chargés de grappes: c'est ce Messie " total ", ce vivant " collectif " ( tige et branches ne formant qu'un) , ce Jésus juif qui est l'Israël de Dieu réunissant juifs et non-juifs en un seul Être vivant pour Dieu.

Notre " **théologie de la juxtaposition** " ( Israël et Église ) doit être abandonnée car elle n'est, au fond, qu'une forme larvée de la séculaire " théologie de la substitution ( l'Église remplaçant un peuple juif disqualifié ! )

### **Il n'y a pas deux oliviers.**

Je fais maintenant allusion à un autre symbole biblique du peuple juif: l'olivier. Et, de l'olivier, je voudrais dire la même chose que de la vigne: il n'y a pas deux oliviers, " l'olivier de la religion juive" et " l'olivier de la religion chrétienne" ( les 2 à face ou dos à dos, ou côte à côte ! ) Il n'y a qu'un seul Olivier de Dieu: **Israël**.

Et là, je me laisse instruire par l'apôtre Paul et par sa lettre aux Romains ( chapitre 9. verset 10 et 11 )

" Dieu aurait-il rejeté son peuple ( Israël ) ? Certes non !"

Ont-ils trébuché pour tomber tout à fait ? Jamais de la vie !"

( Romains 11.1 et 11 )

Et, prenant l'image de l'olivier franc ( cultivé ) Paul poursuit en comparant les juifs à un olivier cultivé par Dieu. Les non-juifs devenus fidèles du Messie Jésus ont été " greffés " par Dieu. Ils provenaient de multiples oliviers " sauvages" ( Latins, Grecs, Arabes, Africains, Gaulois et c...) Mais tous, par leur foi en Jésus, ont été greffés sur Israël qui, seul, est l'arbre du salut et du royaume d'Adonaï, le Seigneur. Il y a eu **intégration**.

" Toi, olivier sauvage, tu as été greffé parmi les branches restantes pour avoir part avec elles à la richesse de la racine. Tu peux bien faire le fier ! Mais ce n'est pas toi qui porte la racine mais c'est la racine qui te porte."

( Romains 11. 17 - 24 )

Les chrétiens non-juifs font les fiers, depuis des siècles, en se considérant comme un deuxième olivier en face de l'olivier juif. Ils ont tort car **pour Dieu** il n'y a qu'**1 OLIVIER: LES JUIFS**.

**Mais alors, qu'est-ce que " l'Église " selon le Nouveau Testament ?**

" Car enfin", me dira-t-on à juste titre, " l'apôtre Paul emploie souvent ce mot au sens d'Église universelle et mondiale ( et pas seulement au sens d'assemblée locale de tous les chrétiens d'une cité ) !"

C'est exact. Le Nouveau Testament n'élimine pas l'Église au profit d'Israël comme fait la chrétienté en essayant de dissoudre les juifs en les absorbant en les assimilant. Le Nouveau testament qui parle de **l'Église** en évitant toujours cette méprise, ce quiproquo et ce malentendu qui ont lieu quand on confond " l'Ecclesia " du Nouveau Testament avec la communauté mondiale des pagano-chrétiens ( non-juifs ). Pour cette société non-juive on utilise indûment le même mot : Église, Ecclesia ( en grec ) !

A mon avis ( que je me suis forgé depuis peu ! ), voici ce qu'est l'Église du Nouveau Testament:: c'est l'Assemblée universelle de l'**Israël total** du Messie Jésus; c'est l'Israël de Dieu vu en tant que vaste **rassemblement** et immense **réunion " œcuménique"** groupant juifs croyants ( en Jésus) et non-juifs croyants ( en Jésus). C'est en hébreu, le "**Kahal**". Mais il est non seulement **en cours** d'édification mais aussi, hélas ! **en crise** profonde.

## SION EST MA MERE



### Prophétie de Jésus sur le Temple

" Quelles belles pierres ! Quelles constructions !" s'écriait un disciple. Jésus lui dit : " Tu vois ces grands bâtiments ! Il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit!  
"....

" En vérité" ajouta Jésus, " je vous le déclare: cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive... Mais le jour et l'heure ( la date exacte ) personne ne le connaît... pas même le Fils. **Seul le Père** ( fixera cette date )"

Marc 13. 1- 4 et 30-32 )

A peine 40 ans plus tard, en l'an 70, par la main des soldats du général romain Titus, la prophétie était accomplie, à la lettre. C'était le début des derniers temps, l'acte 1 de la fin de ce monde. " Notre Père ! Vite ! Que ce monde passe ! et **que ton Règne arrive !**"

### **Je suis un fils de Jérusalem.**

On ne peut parler des juifs sans parler aussi de leur cité, **Jérusalem**, que la Bible juive nous enseigne à nommer aussi " **Sion** ". Car, dans le plan de Dieu et sous son regard, Israël et " Iérouchalaïm" sont inséparables. En effet le Dieu qui a fait alliance avec le peuple d'Israël a aussi fait alliance avec le roi David et ses descendants, et aussi fait alliance avec la Cité de David, **la " Ville du Grand Roi "**, Sion ( évangile de Matthieu 5. 35 )

Ainsi tous ceux, juifs ou non-juifs, qui constituent l'Israël de Dieu sont du même coup les enfants de Jérusalem, les fils et les filles de Sion. **Sion est leur mère.**



" Le Seigneur a fondé Jérusalem .. Il préfère la cité de Sion à tous les autres lieux habités d'Israël. O cité de Dieu, ce qu'il dit de toi est tout chargé de gloire... Le Seigneur dresse la liste des peuples, et il note pour chacun d'eux: " Sa vraie patrie est à Sion."

O cité de Dieu, chanteurs et danseurs te célèbrent ensemble".

( Psaume 87 )

La Bible expliquée ( A.T. page 705 ) a raison d'expliquer par sa note: " Dans la Bible, Sion, sommet symbolique du monde, est bien plus que le centre géographique où convergent les Israélites. Montagne sainte de Jérusalem, elle porte **le Temple**, lieu de la présence divine. Dieu recense les siens et dévoile ainsi leur identité profonde. Leur vraie patrie se trouve là où Dieu habite". Sion est donc ma mère spirituelle.

Mais c'est grâce au " sionisme " du Seigneur, qui est l'extrême opposé du " sionisme " des hommes. Car je n'oublie pas que je n'ai aucun droit à être appelé " fils de Sion ", avec tous ceux que le Seigneur Dieu recense et note de cette manière. C'est par " grâce , par le moyen de la foi". N'oublions jamais, en effet, que le Messie " Roi des Juifs" a été mis à mort hors des murs de Jérusalem, chargé de tout le sang versé par la ville rebelle et sanguinaire. Et c'est du haut de la croix où il agonise qu'il affirme solennellement à quiconque est un " disciple que Jésus aime " .: " **Voici ta mère** " . Jérusalem, figurée et symbolisée par Marie, Myriam, la " Mère ". Et auparavant, s'adressant à Marie ( sa maman selon la chair ): " **Voici ton fils !** " disait-il, montrant ainsi à Sion esseulée la multitude innombrable de ses fils et de ses filles ( Esaïe 54. 1- 8 ) . Tel est aussi le sens d'Apocalypse 12 ( verset 1,2 et 17 ) .

### L'Église n'est pas ma mère.

Si ma mère " selon l'Esprit " est Jérusalem, je ne dois pas dire, en même temps, que " l'Église " est ma mère. C'est l'un ou l'autre.

Si j'affirme que ma mère est " l'Église " , je tombe dans le piège de ce qu'on appelle la " théologie de la substitution" ( ou de " remplacement" ). Cette doctrine consiste à croire que, coupable d'avoir rejeté et crucifié le Fils de Dieu, Israël est rejeté par Dieu et déchu de sa qualité de peuple élu. C'est donc l'Église du Christ , pense-t-on alors, qui a pris le relais, remplacé les juifs disqualifiés et s'est substituée à Israël comme "peuple élu", " véritable Israël " ou " Nouvel Israël ". Dés lors, ma mère n'est plus Sion mais " l'Église " !.

Or, en réalité, d'après l'Évangile et tout le Nouveau Testament, " l'Église " n'est pas notre mère. Ni " l'Église entre guillemets " c'est à dire le peuple des pagano-chrétiens fondé sur la théologie de la substitution. Ni l'Église telle que le Nouveau Testament en parle : l'Assemblée universelle de tout l'Israël messianique du Juif Yechoua, le Roi des Juifs. Ce " **Corps de Christ**", en effet, **n'est pas notre Mère: c'est nous**; notre Fratrie mondiale, la multitude des frères qui ont Jésus pour frère aîné.

Cette fraternité mondiale, vue en tant qu'assemblée plénière du Peuple du Royaume, c'est cela l'Église selon le Nouveau Testament. Cette Église réunit, et met ensemble en unité de communion, à la fois des juifs selon la chair et des juifs d'adoption, tous devenus par la foi les fils d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ( c'est à dire Israël ).



Il n'est donc pas suffisant de renoncer à la vieille **théologie de la substitution**. Il ne faut pas non plus s'installer dans ce que j'appellerai une **théologie de la juxtaposition**. Je veux dire par là: se contenter de mettre côte à côte, en dialogue aussi amical et sérieux que possible, ces deux entités supposées distinctes, l'Église d'une part et Israël d'autre part, la " religion " chrétienne d'une part et la " religion " juive d'autre part, le christianisme d'un côté et la synagogue de l'autre... Certes, mieux vaut cheminer côte à côte que de se tourner le dos ou de se battre ! Mais la parousie mettra bientôt en pleine lumière qu'il n'y a qu'**une Vigne** ( Israël ), qu'**un seul** Olivier franc et cultivé par Dieu ( Israël ) et qu'**une seule Mère** de tous les fils du Royaume ( Sion-Jérusalem ). Pas deux, en juxtaposition prudente et polie !

### L'ecclésiologie, ou le culte que l'

Église se rend à elle-même en confisquant à son profit et pour sa propre gloire cette qualité de Mère spirituelle qui n'appartient qu'à Sion-Israël.

Il vaut la peine de s'arrêter un peu sur cette idolâtrie subtile qui continue de nourrir de l'antisémitisme à l'intérieur même de la piété pagano-chrétienne.

Pour la dépister on n'a pas besoin de chercher bien loin:

- Ce matin même ( 9 novembre 2006 ) mon guide ( catholique ) de lectures et de prières quotidiennes me propose la prière suivante: " ... de jour en jour Tu sanctifies l'Épouse du Christ, **l'Église**, jusqu'au jour où elle entrera dans la gloire du ciel, heureuse de **t'avoir donné tant de fils**".

Mais non ! Le Seigneur n'a pas des petits enfants ! Et l'Église ( celle des pagano-chrétiens ) ne peut pas se dire la Mère des fidèles ! Et le réformateur Calvin, lui aussi, a perpétué cette déviation.

Chaque année, le 15 août, Marie figurant l'Église, " bénéficie " si je peux dire, de la même usurpation qui substitue à Sion-Jérusalem " l'Église " chrétienne, afin de rendre un culte à une Marie " déjudaïsée " . Jugez-en plutôt vous-même:

Le 15 août est la fête de l'Assomption au ciel de Marie, élevée dans la gloire " avec son âme et **son corps** " pour y précéder " l'Église " Les quatre textes bibliques choisis pour ce jour-là sont sélectionnés pour accréditer ce dogme et cette croyance. Ce sont des prétextes, et la prière eucharistique de cette célébration ne permet pas de l'ignorer:

Or le premier passage ( Apocalypse de Jean 11.19 et 12. 10 ) ne permet en aucune façon de dire que la " femme ayant le soleil pour manteau " est " l'Église ", et encore moins Marie: c'est, au contraire la figure de Sion, de Jérusalem

Ensuite le Psaume 45, de son côté, parle de l'épouse du roi d'Israël ( Salomon ? ), partageant sa gloire et invitée à oublier son peuple ( car elle n'est pas israélite ). Il y a de l'antisémitisme dans le choix pour le moins regrettable de ce psaume 45 !

Le troisième texte est tiré de la première lettre de Paul aux Corinthiens ( 15.20-27 a ). Il dit que " le Christ est ressuscité d'entre les morts **le premier** ressuscité ", c'est à dire **corporellement ressuscité**. Le premier et le seul ( jusqu'à la Parousie, dit le même chapitre au verset 23 ). Il est donc exclu qu'un second être humain ( Marie ) soit monté au ciel " **avec son corps** ", comme Jésus !!

Enfin le quatrième passage ( Évangile de Luc 1. 39-56 ) est la visite de Marie enceinte à sa parente Élisabeth et la grande louange de la mère de Jésus à l'adresse de Dieu et d'Israël: " Il relève Israël, son serviteur..." Marie est juive, son enfant est juif, et c'est le Dieu des juifs qui, par le don du Messie juif, " relève" et sauve Israël. Ici cette jeune juive n'est pas un symbole, une figure emblématique: elle est simplement elle-même, toute jeune servante du Seigneur d'Israël, avec sa prophétie "anarchiste " qui célèbre d'avance l'élimination des "Autorités, Dominations, Puissances, Gloires, et Éminences ".  
Béni soit le Dieu de Marie !

Mais honte à notre théologie de la substitution qui confisque et élimine Israël pour mettre à sa place " l'Église des pagano-chrétiens " ; qui remplace sans arrêt Sion par " l'Église ", Jérusalem humiliée par " l'Église " glorifiée et adulée, les Juifs par les Chrétiens, affirmant même **ses droits** de propriété sur les " lieux saints" comme le font, de leur côté, et les musulmans et les Israéliens sionistes.

C'est la triste Histoire de la " chrétienté " qui continue aujourd'hui, entretenue par une catéchèse permanente où la vérité est sans cesse pervertie par nos **Traditions** qui l'annulent.

Nous sommes tellement habitués à utiliser les mots " Église " ou " peuple chrétien " sans avoir conscience des quiproquo qu'ils véhiculent et sans nous rendre compte qu'ils substituent en fait une réalité ( le peuple des pagano-chrétiens ) à une autre réalité ( le peuple d'Israël, les Juifs du Messie ) ! Même l'excellent commentaire de pierre Prigent ( " L'Apocalypse de st Jean " ( labor et fides ) pages 220-221 ) emploie des expressions regrettables lorsqu'il parle du " peuple chrétien héritier d'Israël " ou lorsqu'il dit que " le vrai peuple de Dieu est l'Église" !

Préférons plutôt ce qu'écrivait Jacques Ellul: à propos de la Jérusalem nouvelle, cette nouvelle Création qui vient ( Apocalypse 21 et 22 )

" Les 12 portes qui portent le nom des 12 tribus d'Israël ne désignent **sûrement pas l'Église**. Nous sommes une fois de plus en présence de **cette manie des chrétiens de tout ramener à l'Église**. Il n'y a plus d'Église puisque Dieu est tout et en tous.

C'est une ville et, dans cette ville il n'y a **plus de Temple, plus de sacerdoce, ni de culte ni de religion, ni de sacrifices, ni de distinction** entre le profane et le sacré... Il y a seulement et exclusivement l'**Amour**. Dieu est immédiat à l'homme.... La finitude marque toujours cet homme mais il est constamment vivifié, constamment guéri, **pour l'éternité**."

**Jaques Ellul** "l'Apocalypse, architecture en mouvement "(Desclée ) pages 239 à 244 )

**" O Jérusalem si jamais je t'oublie,**

**et bien que ma main droite se paralyse !**

**Si je cesse de penser à toi, si je ne fais pas de toi ma suprême joie,**

**Eh bien, que ma langue se colle à mon palais !" (Psaume 137. 5 et 6)**

**... C'EST LA JÉRUSALEM D'EN HAUT QUI EST MA MÈRE.**

**" Pousse des cris de joie, Sion la belle !**

**Réjouis-toi, exulte de tout ton cœur, Jérusalem la belle !**

**Le roi d'Israël, le Seigneur, est au milieu de toi. Il est un héros sauveur.**

**Il fera de toi sa plus grande joie. Dans son amour il te renouvelle.**

**Il danse et crie de joie à cause de toi".** (Sophonie 3.14- 20 )

"Jeunes et vieux se réjouiront ensemble, les jeunes filles danseront de joie. La, la, la la

Et je changerai leur deuil en allégresse. Et je les consolerais. Je leur donnerai la joie au lieu du  
"( Chant d'Israël d'après Jérémie 31.13 )

### **Ni antisémitisme ni philosémitisme.**

Après l'effort qui vient d'être fait pour faire voir l'antisémitisme chrétien dans cette théologie de la substitution qui continue d'infecter les doctrines et les piétés des " Églises", faisons maintenant l'effort inverse: Dépister et blâmer le " philosémitisme " c'est à dire l'inverse de l'antisémitisme, l'amour très humain et passionnel pour l'Israël actuel, pour les juifs d'aujourd'hui, pour leur État et pour leur politique. Ce philosémitisme va souvent de pair avec l'idéologie sioniste: on éprouve sentimentalement une admiration sans borne pour les Juifs , qu'on pare de toutes les vertus; on trouve normal qu'ils veuillent avoir un État et une armée comme toutes les nations; on est prêt à excuser toutes les " bavures" et tous les assassinats par lesquels les Israéliens appliquent la loi du talion; et on rêve même de devenir citoyen de l'État hébreu !

J'avoue que, au lendemain de la Shoah et devant ce qu'on appelait les " miracles " du jeune état juif, j'ai moi aussi cédé un peu trop facilement à cette déviation !

Et maintenant, grâce au juif Saul de Tarse ( l'apôtre Paul ) je sais mieux **en quel sens** je peux dire que "**Sion est ma mère**".

### **Ne confondons pas la Jérusalem d'en bas**

( ou l'Israël actuel ) avec la Jérusalem d'**en Haut**", la Cité céleste de l'avenir qui vient , sans tarder, s'installer sur cette terre par le Dévoilement du Messie Jésus. L'une est faite de mains d'homme, l'autre est faite de la main de Dieu. L'une est esclave, l'autre est libre. L'une, celle des hommes rend esclaves ses enfants, l'autre, celle " dont Dieu est l'architecte et le bâtisseur " affranchit ses enfants : **C'est celle-ci qui est notre Mère.**

Voici, en effet, ce que Paul écrivait aux Galates:

" Dites-moi, vous qui voulez vous remettre sous le jour de la loi ( = les ordonnances rituelles et les préceptes de Moïse ), comprenez-vous cette Loi ? Il est écrit qu'Abraham eut deux fils: l'un ( **Isaac**, enfant de la Promesse ) est né de Sara, la femme libre; l'autre ( **Ismaël**, le père de tous les arabes ) est né de la femme esclave, l'Égyptienne Agar.

Donc ( allégoriquement, ) Agar correspond à la Jérusalem **actuelle**, esclave avec ses enfants. Mais la Jérusalem céleste, elle, est libre: **C'est elle qui est notre mère**. Nous ne sommes pas les fils de l'esclave mais bien ceux de la femme libre. Donc..."

( lettre aux galates 4. 21 - 31 )

"**Cette Jérusalem d'en-Haut** est-elle, dans l'esprit de Paul, l'Église actuelle du Christ ou la Cité messianique définitive du Royaume à venir ? En d'autres termes, Paul oppose-t-il ici deux institutions historiques: le judaïsme ( désigné par sa capitale, Jérusalem ) et l'Église du Christ ( considérée comme cité sainte, unique, mère des croyants) ou bien oppose-t-il à l'institution judaïque la réalité eschatologique du Royaume à venir ? Ou encore: les croyants sont-ils des fils de l'Église ou des **fils du Royaume** inauguré par Jésus-Christ ?....

En fait, cette idée d'une Église céleste est étrangère à la pensée paulinienne et Philipiens 3. 20 ne peut être invoqué dans ce sens...Certes, l'Église militante ( sur terre ) annonce ( et non seulement par des mots , mais par sa vie ) la Jérusalem céleste. Cependant le peuple de la grâce, comme enfant de la promesse, n'appartient pas à l'Église mais au Royaume à venir. Car c'est ce Royaume, et non l'Église, que figure la " terre promise " à Abraham.

Paul affirme que les croyants, " membres " de l'Église, sont " fils " du Royaume qui, **seul est leur " mère "**.

( **Pierre Bonnard** " l'Épître de St Paul aux galates" commentaire du N. T., éd.: Delachaux et Niestlé 1953 , page 98 )

### **Fils du Royaume.**

Le lecteur versé dans les Écritures pourrait utilement compléter la lettre aux Galates par la lettre aux Romains, écrite peu après par le même apôtre Paul.. Ce sont les chapitres 9, 10 et 11 de cette épître aux Romains qui, en une prophétie d'importance capitale, nous dévoilent le secret de l'avenir des juifs et la solution divine et définitive du " problème de Jérusalem " de plus en plus d'actualité aujourd'hui ).

En bref, cette solution de Dieu en Jésus son Fils sera :

1: **Dieu fera miséricorde** et mettra fin au temps actuel de la détresse et de l'endurcissement d'Israël.

2: **Tout Israël sera sauvé** et ses branches actuellement mortes seront ré-intégrées dans la Vie ( re-gréffées ).

3 : Les non-juifs, les " non-élus " ( notamment les fils d'Ismaël, **les Arabes** ) seront **eux aussi** atteints par cette miséricorde de Dieu.

### **Alléluia !**

Mais, après une page d'actualité tragique, nous ferons brièvement appel à l'Apocalypse ( le Livre de la " Révélation", du " Dévoilement". et non de la Catastrophe universelle ou de l'Anéantissement du monde ! )

**1967 – 2007** Il y a quarante ans, à Jérusalem, que se passait-il? Au printemps 1967 la guerre Israélo-arabe se terminait par la victoire militaire d'Israël avec la récupération, par l'État juif de la totalité de Jérusalem.

Citons l'écrivain Jean Lartéguy:"

«Le drapeau de David flotte sur la mosquée d'Omar... Des soldats jordaniens tirent encore quand le grand rabbin Goren essoufflé, barbu, pleurant de joie, se précipite vers le mur et l'embrasse. Puis il joue du Shofar, la corne de bélier, et entonne la prière reprise par les parachutistes, dont peu sont pratiquants mais qui se souviennent de l'avoir apprise:

" **Béni sois-tu, Éternel, qui nous as fait vivre pour nous faire connaître un tel instant !**"

Le 28 juin le Parlement Israélien, la Kneset, proclame la réunification de Jérusalem, réunification " **irrévocable, irréversible, éternelle**".

" Ce soir-là", écrit Jean Lartéguy, " un spécialiste désabusé du Moyen Orient me dit: ... " Les Israéliens ne savent pas ce qu'ils font. A se demander s'ils ont bien lu la Bible ! Rappelle-toi Ézéchiél ( 16.15 ss. ):

" **Jérusalem, tu as fait de ta beauté une abomination; tu as offert ton corps à tous les passants ! Je vais rassembler tous tes amants, ils te dépouilleront, ils te laisseront nue, ils te perceront de leurs glaives.. dit le Seigneur.**"

Non ! Jérusalem n'est à personne, ni aux juifs ni aux chrétiens, ni aux musulmans... sauf aux dieux auxquels, au cours des siècles, elle n'a cessé de se prostituer. Or, on n'épouse pas une prostituée, on ne lie pas son éternellement son destin au sien ! Car ce mot: " éternellement " je l'ai bien entendu à la Kneset et il m'a effrayé " .

L'année suivante, le 2 mai, au cours d'une grande parade, Tsahal, l'armée israélienne célébrait ses " **Noces avec Jérusalem** " et ses soldats faisaient le serment de mourir jusqu'au dernier plutôt que de perdre leur " Épouse"...Ce soir-là, comme la mariée était belle, et dangereuse !... " Oui, c'est une ville dangereuse que Jérusalem" me dit un ambassadeur à coté de moi sur l'estrade des officiels. Et il ajouta:...Je redoute que ces noces de notre armée ne soient des **noces de sang** ! Car nous ( les juifs ) **nous ne sommes pas les seuls** à avoir aimé et à aimer encore Jérusalem !

- Jean Lartéguy " Mourir pour Jérusalem" ( ed . de Fallois page 397-400 )

" **Noces de Sang** ! ", Oui, assurément, c'est la réalité, c'est l'Histoire, depuis 40 ans et même depuis 60 ans. le sang des uns et des autres n'a cessé de couler, ( le sang des autres ! ) tous pourtant adeptes des trois " monothéismes" ( comme on dit communément! ) se faisant la guerre entre eux Non! Ce qui s'est passé à Jérusalem en 1967 n'était pas le " commencement de la Rédemption " car le premier acte de la rédemption a eu lieu en l'an 30, hors des murs de Jérusalem, sur le poteau d'exécution d'un certain Yehoua, de Nazareth. Noces de sang ! Oui car c'est l'accouplement anti-christique de la prostitution spirituelle de la " Jérusalem d'en bas" avec ses amants divinisés que sont les dieux des cités humaines: la **Patrie**, la **Nation**, l'État, le **Pouvoir**, la **Finance**, le **Marché**, et la **Force armée**.

Que le Shofar de Goren l'aumônier militaire sonne le glas pour annoncer la fin des " noces de sang " , et l'arrivée des " **Noces de l'Agneau** " , l'Agneau **de Dieu**, **Jésus** !!!

**7 juin 1967**



Le rabbin Goren portant la Thora, sonne le Chofar devant le mur, tandis que les soldats écoutent dans une attitude de saint recueillement. Il y a plus qu'une victoire de guerre! ?

( document extrait d'un journal chrétien de 1967 )



Le 7 au matin le speaker à la radio annonça d'une voix étranglée par l'émotion : « La vieille ville est prise et nos troupes prient devant le mur des lamentations ».

Jérusalem était à nouveau libre. La longue occupation était terminée. Elle n'était plus foulée au pied par les nations !

?!  
?

Le 7 juin le rabbin GOREN, aumônier en chef des armées avait sonné le Shofar.

Puis ce fut la ruée de la Pentecôte pendant laquelle en une journée 250 000 Israéliens se rendirent au Mur des Lamentations ; et depuis, venant de tous les points du pays et du Monde, les pèlerins s'y pressent.

Nous vivons la dernière heure. Jérusalem est pour toujours en Israël ! Le temps des nations est accompli.

Tout maintenant va aller très vite, le Christ est à la porte.

## VOICI QU'ARRIVENT LA JOIE DE DIEU ET LA GLOIRE D'ISRAËL !

" Venu au Temple poussé par l'Esprit Saint, Siméon prit l'enfant Jésus dans ses bras et il bénit Dieu en ces termes: " Maintenant, Maître, c'est en paix que tu renvoies ton serviteur. Car mes yeux ont vu ton **salut** que tu as préparé face à tous les peuples : Lumière pour la révélation **aux peuples du monde** et **gloire d'Israël ton peuple** "

( Luc 2. 25 - 32 )

### La joie de Dieu va arriver.

Ces pages doivent se conclure par l'annonce du Grand Dévoilement de l'Histoire universelle, cette Arrivée du Messie " dans la gloire du Père" pour l'instauration de son Royaume mondial sans fin. Merveilleuse fin du monde! Elle va être à la fois le salut total du monde et la révélation universelle de l'Amour de Dieu **par Jésus..**

Siméon ( Luc 2 ) prophétisait cela en prenant dans ses bras le bébé porté au Temple par Joseph et Marie : " Lumière du monde " ce petit " qui va devenir si grand, oui, ce petit juif Jésus ! Mais aussi lumière et salut **pour toute l'humanité**, ce même Jésus !

Celui-ci, pour le moment, est un mystère révélé à l'Israël de Dieu mais caché au monde. Mais le grand Jour qui arrive va dévoiler **au monde entier** ce mystère, pour la plus grande joie de Dieu lui-même et pour la gloire de tout Israël enfin éclairé.

Car si on veut tout considérer du point de vue de Dieu lui-même, il faut voir que ce Jour-là ( bientôt ! ) sera essentiellement caractérisé par ceci : Le Père lui-même connaîtra **la Joie** parfaite parce qu'**il habitera pour toujours** au milieu de tous ceux qu'il aime: **sa** Jérusalem en fête, **élargie** aux dimensions du monde, **son** épouse.

### L'Épouse, les Noces et le Festin.

Ces métaphores, ce langage symbolique, vont nous aider à comprendre ce mystère dévoilé. Faisons brièvement appel à ce dernier livre biblique qu'on nomme toujours " L'Apocalypse " et dont le titre, en réalité, signifie " dévoilement, découverte, révélation...". Dévoilement de quoi ? Eh bien dévoilement de l'Amour parfait et tout puissant que le Père manifeste et donne à **tous** les hommes en leur donnant son Fils unique, le Messie, le Roi des Juifs.

Celui-ci, au long de ce livre ( chapitres 21 et 22 en particulier ) est curieusement appelé " l'**Agneau** ", l'Agneau " **de Dieu** ". Les visions, en référence constante avec la Bible juive, nous montrent cet Agneau " comme immolé " ; immolé, égorgé, sacrifié, mis à mort. C'est le sang de la croix" rouge sur sa toison blanche ".

Mais la vision, en même temps et paradoxalement, nous fait voir cet Agneau " debout et vainqueur": victorieux du Mal et de la Mort, ressuscité, glorifié, élevé " à la droite de Dieu ", et avec le Père sur le trône divin, puis en train de revenir " en bas " pour tout changer sur la terre. Ce Jésus rejeté par les hommes est désormais inséparable de Dieu lui-même, lui le " Roi d'Israël" !



**La joie éternelle** d'humains ressuscités et métamorphosés va s'unir à la joie perpétuelle du Seigneur et de son Christ dans la lumière de cette victoire : **la mort définitive de la Mort**, la disparition définitive des Pouvoirs, Dominations, Autorités, Seigneuries, Éminences et Dignitaires religieux et politiques, n'est-ce pas le paradis sur terre, ou plutôt le ciel descendu sur la terre pour ne plus en repartir " là-haut "? Et n'est-il pas normal que l'image du grand Banquet, du Festin des Noces gratuit et permanent, soit reprise souvent par ce Jean exilé à Patmos pour écrire son livre?

Et cette image va de pair avec la si belle figure emblématique de la fiancée, ou de l'épouse dont l'époux est d'abord le Dieu d'Israël et ensuite Jésus Lui-même. Après la tumultueuse histoire millénaire des relations entre ces deux " conjoints " voici qu'arrive enfin, grâce à la fidélité divine, l'heure éternelle de l'harmonieux **amour réciproque** entre Dieu et les hommes.

Mais la musique de la fête se fait déjà entendre, au loin, par les oreilles qui peuvent entendre....

**" Heureux les invités au Festin des Noces de l'Agneau ! "**

**C'est une cité qui va arriver.**

L'avenir annoncé et promis, ce n'est pas le " ciel ", c'est **la terre** " nouvelle, inédite, innovée, où la justice régnera ".

L'avenir promis, ce n'est pas l'enlèvement ou le départ ( en aller-simple! ) sans retour, vers le séjour éthéré où se déroulerait notre vie éternelle; c'est l'entrée dans Israël de Dieu, l'intégration à la Jérusalem du Messie, le transfert dans le Royaume de Dieu.

Ce Royaume est **une Cité**, une civilisation pourrait-on dire, une **terre** inédite dont la réalité va dépasser toute fiction et ira même au delà de la stricte promesse. Et ce ne sera pas, bien sûr, un simple " retour " au paradis originel et à l'Éden d'un âge d'or mythique. Les humains innombrables, peuplant cette Cité " dont Dieu est l'architecte et le constructeur" et vivant sa politique, ne seront pas à l'image d'Adam et Eve mais à l'image du Christ, l'**Adam " nouveau"** . On peut noter, cependant, que les images employées par ces chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse sont empruntées à la Genèse ( chapitres 1 et 2 ) par exemple " l'arbre de Vie".

Mais j'attirerai l'attention seulement sur l'image symbolique que j'appellerai: **le cube parfait** et **très saint**.

**Le cube parfait**

ou " **la sainte mégapole mondiale**".

Voici d'abord ce que voit et ce que nous montre Jean l'apocalypticien:

" Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle...Et la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la voyais qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui est parée pour son époux.

Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait: " Voici la demeure de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux...il essuiera toute larme de leurs yeux.La mort n'existera plus car le monde ancien a disparu...

La Cité brillait de la gloire même de Dieu...sur les 12 portes, dans les remparts, étaient inscrits les noms des **12 tribus des fils d'Israël**; et sur les assises des remparts les 12 noms des **12 apôtres** de l'Agneau ( Jésus )... **La Ville était carrée : sa longueur égalait sa largeur**".

( Apocalypse 21 )

Jusque là, la vision symbolique du Royaume de Dieu sur la terre nouvelle nous fait voir la Nouvelle Jérusalem comme un espace carré de 12000 stades de coté, soit environ **2000 kilomètre** ! Fantastique ! Si nous suivons l'historien ancien Hérodote, Babylone ( la " Babel", antithèse et rivale de Sion ) était un carré de 120 stades de coté ! La Cité de Dieu et de Jésus surclasse infiniment toute métropole humaine.

Mais il y a plus ! Selon le verset 16 du chapitre 21, le divin métreur qui mesure la cité avec un roseau d'or mesure encore les 12000 stades et voici que tout change. stupéfaction ! :

" La longueur, la largeur **et la hauteur** en étaient égale"

( Apocalypse 21. 16 )

C'est inouï ! Cette fois-ci, on nous fait voir la Jérusalem nouvelle non plus comme un carré mais comme un cube aux dimensions fantastiques. Que comprendre, derrière cette surprenante métaphore?

Pour cela, il faut se souvenir que dans l'ancien Temple de Jérusalem, la partie la plus sacrée, et le sanctuaire proprement dit, était le " Saint des Saints " ( 1 Rois 6. 20 ). Or ce lieu absolument sacré et inaccessible était un cube, trois dimensions égales. Il était " en miniature " ce que va être " en très grand " **l'Habitation de Dieu sur la terre** transformée en milieu d'une humanité elle-même métamorphosée.

Mais ce qu'il y a ici de plus révolutionnaire ( de plus subversif si je peux dire ) c'est ceci:

" Mais dans la Cité je ne vis **plus de Temple**, car son Temple c'est le Seigneur **lui-même**, ainsi que **l'Agneau**"

( Apocalypse 21. 22 )

Ceci pour dire que **tout le peuple** du Christ sera totalemment habité par la présence immédiate: **TOUT** Le "**LAIQUE**" sera **SAINT!!!!**

Pour conclure :

### Les Béatitudes de l'Apocalypse.

1: "**Heureux** celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie, et **gardent** ce qui s'y trouve écrit, car le temps est proche".( Apocalypse 1. 3 )

2 : "**Heureux** dès à présent ceux qui **meurent dans le Seigneur** ! Oui, dit l'Esprit.Qu'ils se reposent de leurs peines car leurs actes les suivent !"( Apocalypse 14. 13 )

3 : "**Heureux** celui qui est **vigilant** et garde ses vêtements pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte ! "( Apocalypse 16. 15 )

4 : "**Heureux** ceux qui sont **invités** au festin des Noces de l'Agneau ! "( Apocalypse 19. 9 )

5 : "**Heureux** et saint celui qui a part à la première **résurrection** ! Sur eux la seconde mort n'a pas d'emprise ."( Apocalypse 20; 6 )

6 : "**Heureux** celui qui garde les paroles prophétiques de ce livre, car voici, dit Jésus: **Je viens vite !** "( Apocalypse 22. 7 )

7 : "**Heureux** ceux qui lavent leurs robes afin d'avoir droit à l'Arbre de Vie et d'entrer par les portes **dans la Cité !** "( Apocalypse 22. 14 )

Voir étude de Colette Siguiet " Les sept béatitudes de l'Apocalypse Radio Timothée , audio cassettes :)

#### IL EST DONC PLUS TARD QUE TU NE PENSES;

à l'horloge de Dieu, donc à l'horloge de ce monde destiné à mourir, donc à l'horloge d'Israël, donc à notre horloge personnelle.

Le temps de l'Histoire humaine est réglé sur le " retour " du Messie juif déjà glorifié par **Dieu. Seul celui-ci**, une fois venu le moment exact à ses yeux, déclenchera soudain l'Arrivée sur notre terre du Royaume des cieux.

La joie et la Vie perpétuelles engloutiront d'un seul coup l'atroce règne de la Mort et de tous les Pouvoirs qui détruisent la Terre.

Les chants et les danses préliminaires à la Fête se font déjà entendre, de loin. Mais la musique des Noces se rapproche rapidement. L'Époux va paraître !

**Que faire donc ?**

**Crier** chaque jour: "**Viens ! Seigneur Jésus !**" Rejoindre ainsi Israël, en priant ainsi. Enfants et adultes, malades et bien-portants, actifs stressés et mourants... que chacun **lui crie**:

**" VIENS ! "**



**Georges SIGUIER 1920--2016**  
(Pasteur, Église réformée de France)

Le web-master : Edmond Savajol: [ed.savajol@wanadoo.fr](mailto:ed.savajol@wanadoo.fr)

